Partition.

L'amant et le Mari

je dis 22 [redacted] [redacted]ties.

et 2 parties de theatre.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

	4	1ers. Violons.
	4	2.d. Violons.
	1	Alto.
	4	Basses.
	2	Flûtes.
	2	Oboé.
	2	Clarinettes.
	2	Cors.
	1	Bassons.
	"	Trompettes.
	"	Trombonne.
	"	Timbales.
	22	Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cimballes.
	3	Parties de Coulisses.
		Parties.

L'AMANT ET LE MARI,

Opéra Comique

en deux Actes,

Par MM***

Musique de Mr. Fetis,

Représenté pour la première fois, à Paris,
sur le Théâtre Royal de l'Opéra Comique, le 8 Juin 1820,

Dédié

À MONSIEUR CATEL,

Membre de l'Institut.

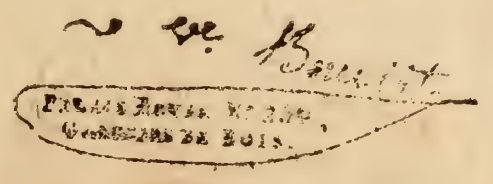
Opéra 9. ——— Prix : 60f.

Les parties séparées 40f.

A PARIS,

A la Lyre Moderne, Chez Mme BENOIST, Mde de Musique, Palais-Royal, Galeries de Bois, N.° 254.

Propriété de l'Editeur. (271.) *Déposé à la Direction.*



L'AMANT ET LE MARI.

Opéra-Comique en deux actes, par MM.*** Musique de M.r FÉTIS, représenté, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre Royal de l'Opéra-Comique, le 8 juin 1820, avec un succès complet, comme on a pu le voir dans tous les journaux.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
LE COMTE D'ANVILLE,* Colonel de cavalerie	M.r HUET.
LA COMTESSE JULIE DE VERNEUIL,** jeune veuve	M.me LEMONNIER.
LA BARONNE D'APREMONT, tante de Julie. (Caractère, mère noble.)	M.me DESBROSSES.
FOMBELLE, parent de Julie. (Second amoureux.)	M.r LEMONNIER.
DARCIS, Caricature.*** (Premier amoureux.)	M.r PONCHARD.
FLORE,**** suivante de Julie. (Première soubrette.)	M.me BOULANGER.
GERMAIN,***** valet de d'Anville	M.r BAPTISTE.

* Habit bourgeois, Premier rôle, beaucoup d'aplomb et de mesure. (Emploi, dit PHILIPPE, GAVAUDAN.)

** Parure élégante, mais noble; Premier role. De la légèreté, de la décence et du sentiment.

*** Il faut que l'acteur chargé de ce rôle, chante bien, et danse. Beaucoup de folie et de légèreté. Costume ridiculement à la mode.

**** Beaucoup de malice.

***** De l'aplomb, un air avantageux. (Tous ces différens rôles sont agréables à jouer.)

DÉCORATIONS.

AU PREMIER ACTE, la scène se passe à Paris, dans un salon de la maison de la Baronne.

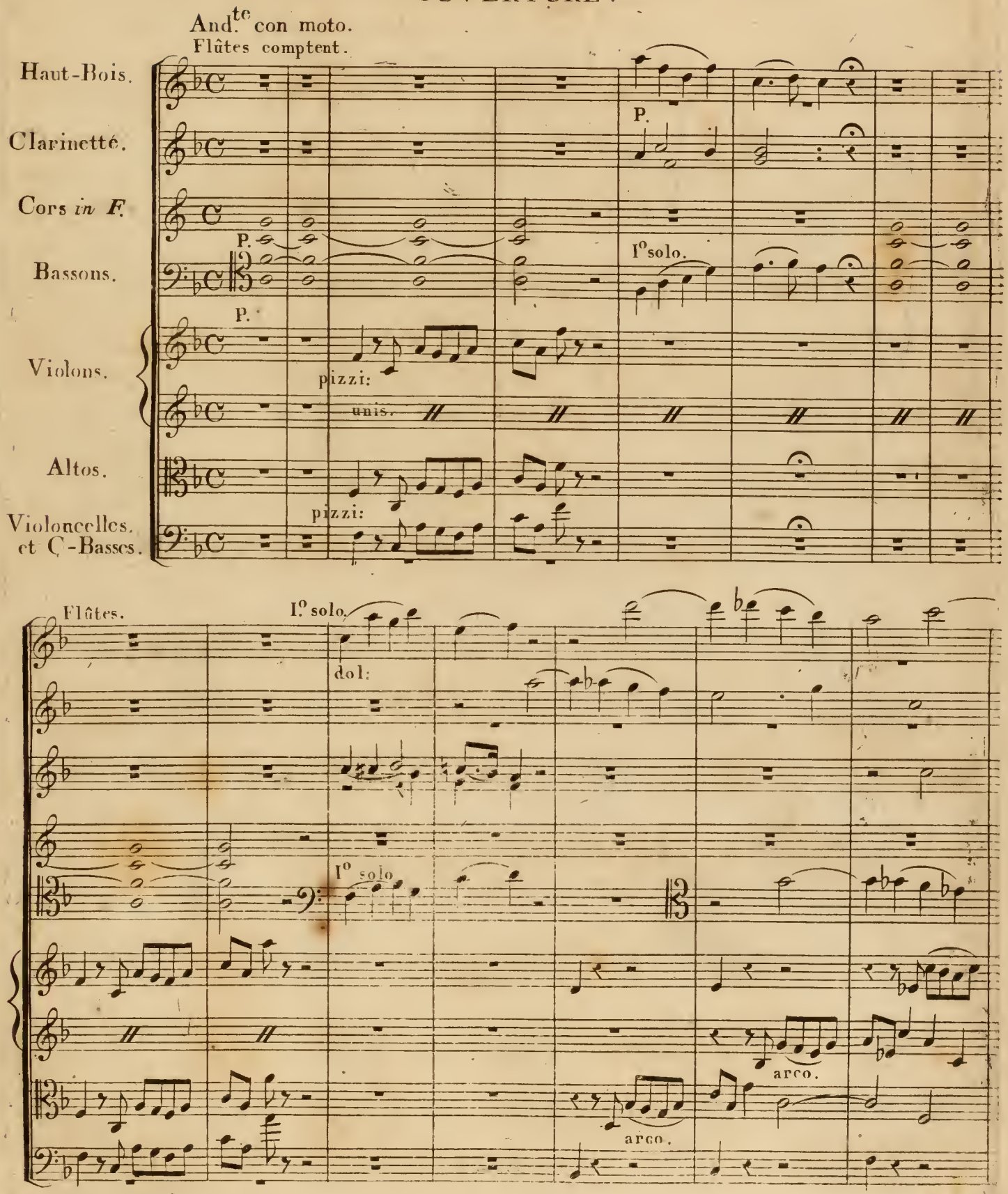
AU SECOND ACTE, dans un château un peu gothique, appartenant au Colonel.

La partition et la pièce imprimée indiquent les accessoires nécessaires à ces deux décorations. Elles indiquent de même, et avec une grande exactitude, les entrées, les sorties, et la position de chaque personnage en scène.

La pièce est extrêmement facile à monter.

L'AMANT ET LE MARI.

OUVERTURE.



H-B. compte.

F. > P.

F. > P.

P.

cres:

F. > P.

F. > P. P. PP.

cres:

PP.

F. > P. P PP.

arco. cres:

F. > P. P. PP.

All.o vivace.

Flu: Cl: Cors compt.

PP

PP

PP

Violonc:

All.o vivace.

Flû:
I.º solo.
PP.
H-B.
Clar:
I.º
PP.
cres.
PP.
Viol:
cres:
dim:
PP.
PP.
cres.
dimin:
cres:
dimin:
PP.
cres:
dimin:
cres:
dimin:

PP.

PP.

stacc:

stacc:

Viol: C. B.

FF.

FF.

FF.

cres.

C.B.

cres:

FF

cres:

FF.

Viol: cres:

FF.

C.B.

cres:

C B

FF.

FF.

C. B.

unis:

col. V.° I.°

sF.

sF.

8.ª

PP.

PP.

PP

I.° solo.

dol:

Cors comp.t

unis.

PP.

pizzi:

Fl: comp.t

Clar: comp.t

I.° solo.

unis.

arco.

pizzi:

Clar:

Cors.

I.° solo.

Fl:

cres:

cres:

cres:

cres:

arco. cres:

FF.

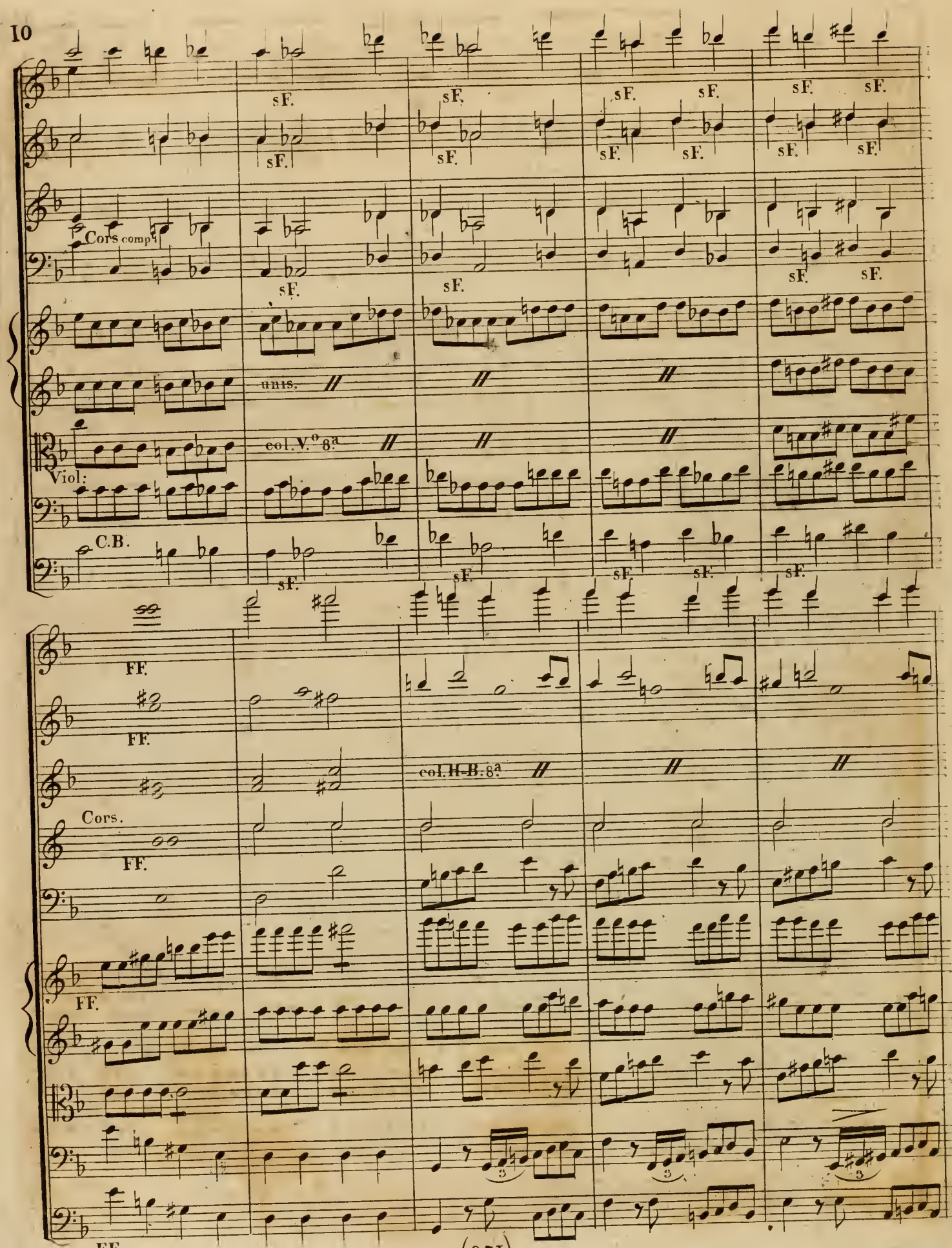
FF.

FF.

avec feu.

FF. avec feu.

FF. avec feu.


sF.
Cors comp.
unis.
col. V.o 8a
Viol:
C.B.
FF.
col. H-B. 8a
Cors.

col C.B.

Viol: et C.B.

p

p

p

pizzi:

p

Fl: H.B. Clar: Cors et Bass: comp.t

FP. FP. FP. FP.

Cors.

PP.

stac:

FP.

FP.

Violonc:

arco.

cres:

cres:

cres:

cres:

Fl:
FF.
Ob:
Clar: FF.
FF.
Bass: FF.
col.C.B.
FF.
FF.
Viol:
C.B.
sF.
sF.
sF
sF.
sF.
sF.
FF.
col.C.B.

sF.

sF.

sF.

col C.B.

sF.

I°

dol:

PP.

PP.

pizzi:

I.º

dol:

I.º solo.

dol:

I.º solo.

I.º solo.

dol:

dol:

tutti.

Fl:1.º

Fl:2.º

FF.

cres:

FF.

cres:

FF.

col C.B.

cres:

FF.

cres:

FF.

arco. cres:

FF.

sF.

unis.

sF. sF.

col H-B. 8ª

Cors comp.t

sF. sF.

sF

unis.

col V.o 8ª

Violone:

col C.B.

sF. sF.

Fl:

FF.

FF.

col H-B.

Cors.

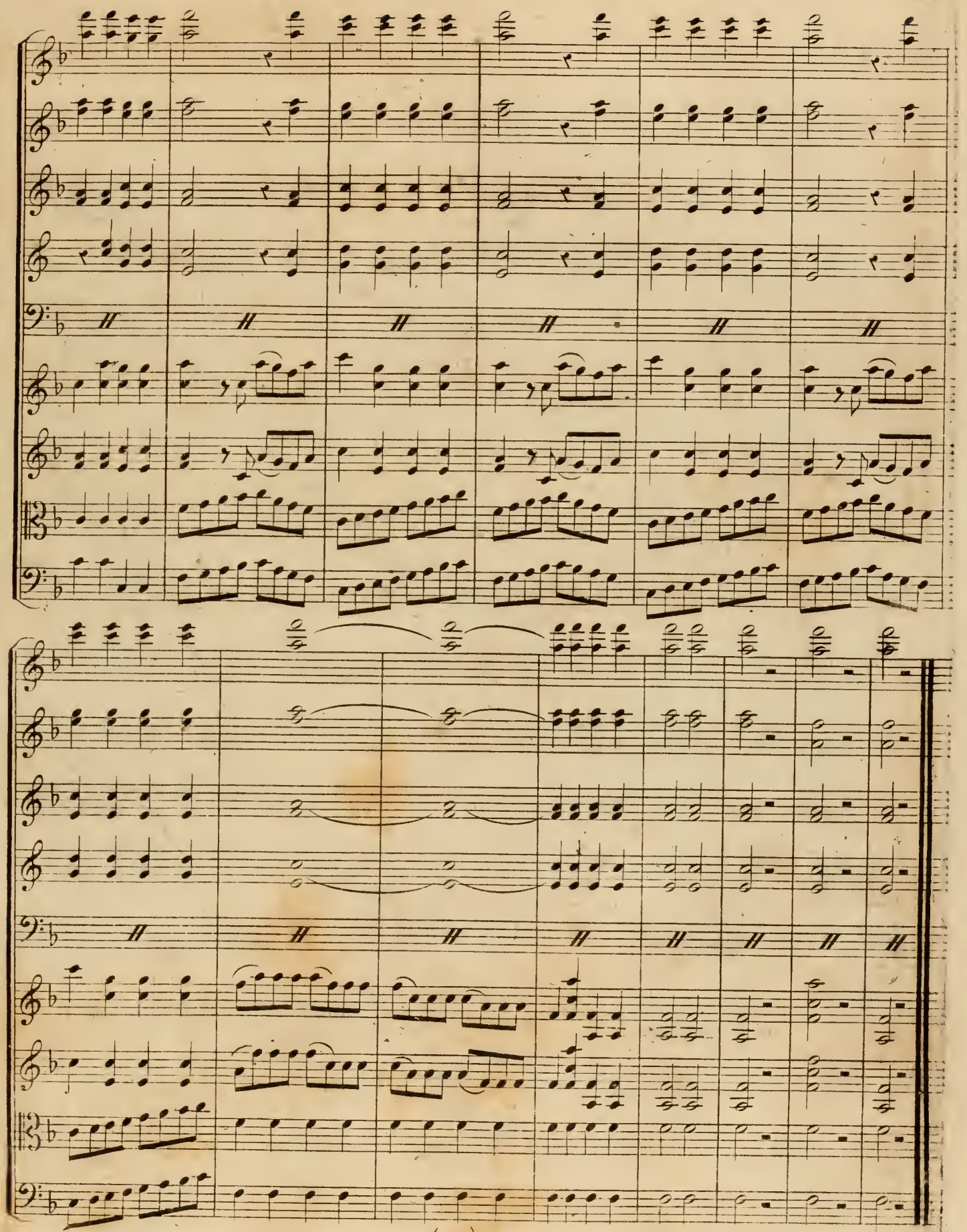
FF.

FF.

col C.B.

col C.B.

col H.B. 8.ª



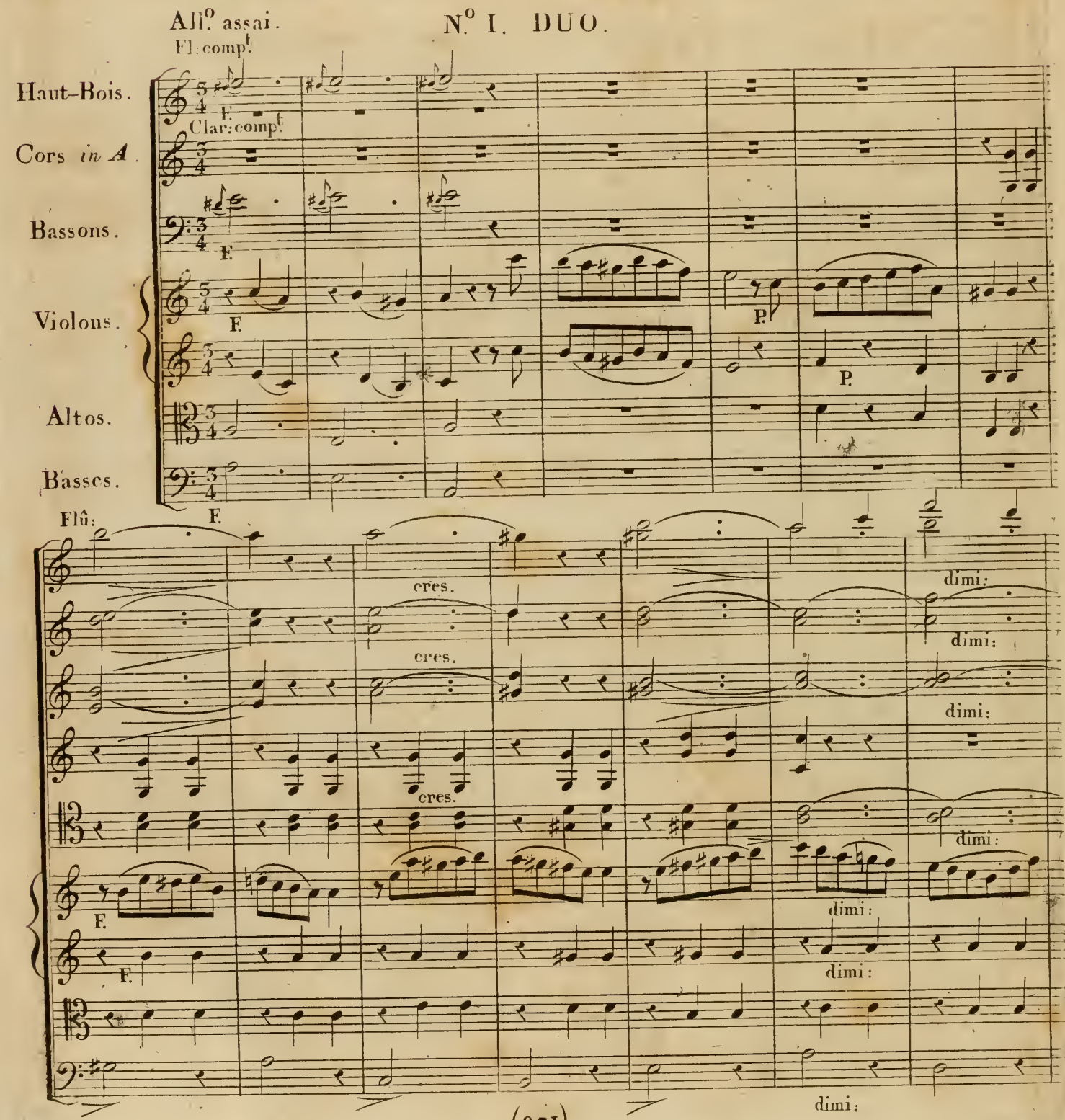
L'AMANT ET LE MARI.

Le théâtre représente un salon élégamment meublé, où se trouve un piano. L'appartement de la Comtesse est à droite.

SCÈNE PREMIÈRE.

GERMAIN, FLORE.

N.° I. DUO.



Cors comp.t

P.

P.

GERMAIN.

Oh! oh! oh! quel-le tris - tes - - -

P.

Fl: Clar: et Cors comp.t

PP.

8.a

8.a

-se ce mal - heur est ac-ca - blant ce mal - heur est

P.

en riant.

FLORE.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! quelle al - lé -

ac - - - ca - - - blant.

P.

H.B. et Bass: comp.t

cres.

cres.

- gres - - - se! le tour est ma foi char - mant! le tour est ma foi

Viol:

cres.

Fl:

H-B:

Clar:

Bass:

F.

F.

F.

F.

char - mant!

ce mal-heur est acca - blant, ce mal - heur

F.

I.° solo

dol.

P.

P.

PP.

Mon - sieur veut - il bien me di - -

est ac-ca-blant.

P.

H-B: Clar Cors et Bass: compt

-re quels sont ses cha-grins se-crets?

Tu m'apprendras donc a-près le su-

PP.

PP.

quand il s'a-git de ba-bil-ler, je ne me

-jet qui te fait rire?

Fl: compt
H-B:
Clar:
Bass:

fais ja - mais pri - er, ja - mais, ja - mais, ja - mais pri - er.

Fl:
H-B: compt
Bass: compt

Tout net, je le con fesse, j'é-prouve un cha-grin mor-

-tel de voir que le Co-lo - nel veut é - pou - ser ta mai-

H-Bois.

F.

F.

Cors.

Bass:

F.

F.

(en riant.)

C'est là le mo - tif d'un cha-grin si vif ?

-tresse. Oui, puisqu'il faut te le

F.

P.

P.

P.

ch bien ! vo - yez pour-tant ! ce fu-

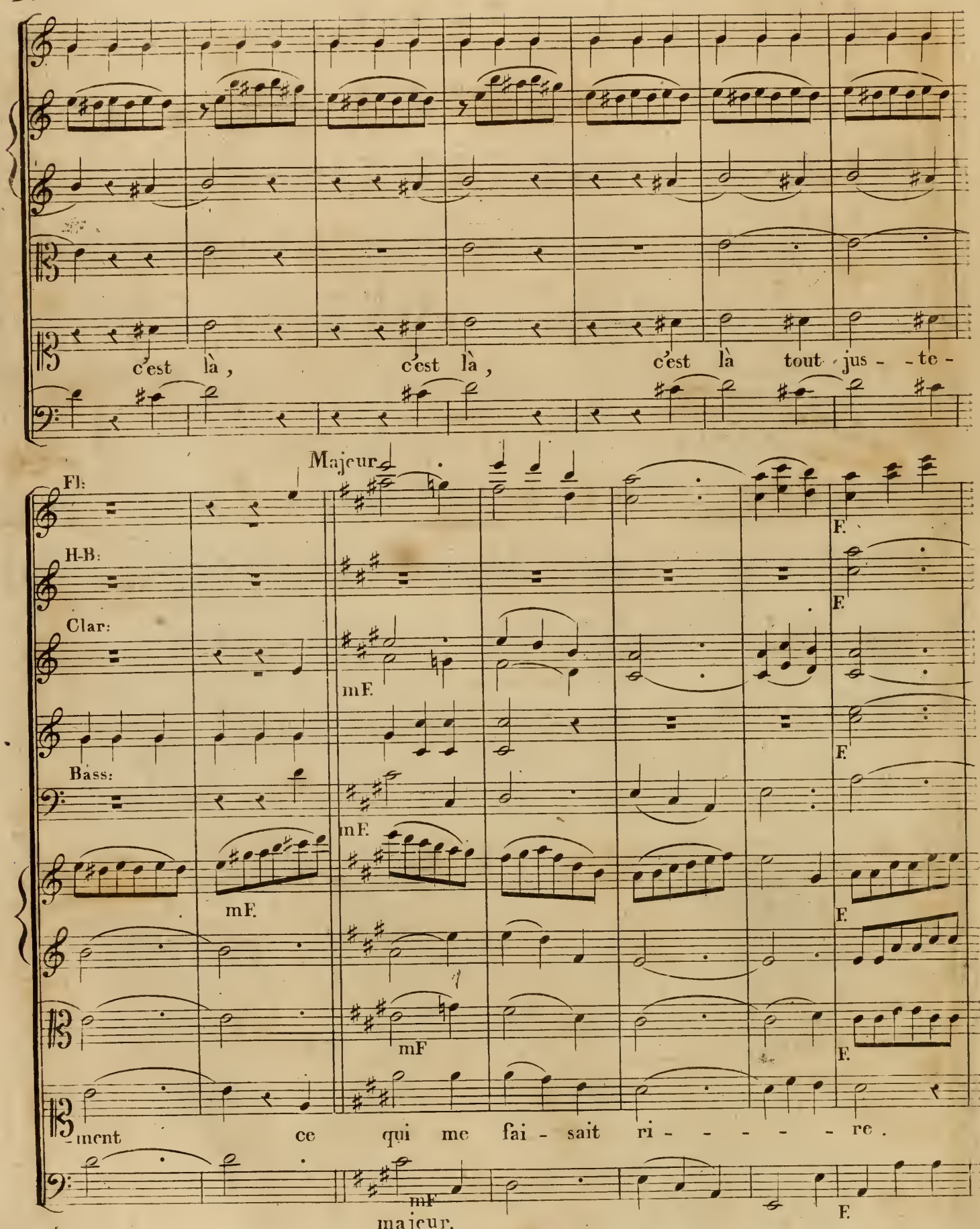
-di - - - re.

P.

Fl: & B: Clar: compt

Bass: compt

-nes - - - te ac- - ci - dent qui vous af - fli - ge tant,


c'est là, c'est là, c'est là tout jus - te -
Majeur
Fl:
H-B:
Clar:
Bass:
mF.
F.
-ment ce qui me fai - sait ri - - - - - re.
majeur.

F.

vo - yez le grand mal - heur !

vo - yez le mauvais cœur !

Fl: H-B: Clar: Cors compt.

PP.

PP.

l'excel - len - - - te a-ven - tu - - - re ! le tour est ma

la maudite a-ven - tu - re ! que de cha - - grin !

(271)

pizz.

H-B:

Clar:

Cors.

F.

F.

F.

F.

foi charmant! l'excel-len - - - te a-ven-tu - - - re! le tour est ma

que de tour-ment! la mau-dite a-ven-tu-re! que de chagrin! que

Fl:

arco.

col C.B. //

foi charmant! u - ne si bril - lante cap - tu - - re nous fait hon-

de tour-ment! il faut ê - - tre fou, je le ju - - re, pour en cou-

FF.

-neur as - su - - ré - ment, nous fait hon - neur as - su - ré - ment.

-rir l'é - vè - ne - ment, pour en cou - rir l'é - vè .. ne - ment.

FF.

FF.

P.

unis.

dol.

Eh! quoi, mon maître à la Com-tesse?...

pizzi.

F.

F.

F.

F.

P.

F.

P.

dans une heu-re se marie - ra : à ma maî-

dans une heure ?...

F. arco.

P.

Fl: H-b.Cl: Cors Bass: comp.t

PP.

PP.

-tresse un doux hy-men l'uni - ra, un doux hy-men l'u - ni-

Fl.

Clar.

Bass.

1°

PP.

PP.

PP.

F.

-ra. L'excel-len - - - te a-ven-tu - - - re! le tour

La mau-dite a-ven-tu-re! que de cha-

F.

pizzi.

Cors.

PP.

est ma foi char-mant! l'excel-len - - - te aven-tu - - - re!

-grin! que de tour-ment! la mau-dite a-ven-tu-re!

arco.

H-B.

F.

F.

F.

le tour est ma foi char-mant! u-ne si bril-lan-te cap-

que de chagrin! que de tour-ment! il faut ê-tre fou, je le

cres.

FF

FF

-tu-re nous fait hon-neur as-su-ré-ment, nous fait hon-neur as-

ju-re, pour en cou-rir l'é-vè-ne-ment, pour en cou-rir l'é-

(271) FF.

-su - - ré - ment, nous fait hon - neur as - su - ré - ment, nous fait hon-

-vè - - ne - ment, pour en cou - rir l'é - vè - - ne - ment, pour en cou-

FF.

FF.

FF.

unis

FF.

-neur as - - su - - ré - ment.

-rir l'é - - vè - - ne - ment.

FF.

GERMAIN.

Je voudrais bien savoir, Mademoiselle Flore, ce que vous trouvez de si divertissant dans ce mariage fabriqué pendant mon absence?

FLORE.

J'aime à voir battre les gens qui font les braves; je te l'ai toujours dit, les plus intrépides sont ceux qui nous résistent le moins.

GERMAIN.

Je te l'avais déjà prouvé.

FLORE.

Toujours modeste, M. Germain!

GERMAIN.

Je suis excusable, moi, je suis amoureux; mais mon maître!... Il n'aimait pas la Comtesse; il se moquait même assez volontiers de cette foule d'adorateurs que cette jeune et jolie veuve traîne à sa suite.

FLORE.

Son heure n'était point encore venue; nous n'avions pas encore laissé tomber sur lui un de ces regards auxquels on n'échappe pas....

GERMAIN.

Auxquels je me suis laissé prendre; ce qui ne m'empêche pas de voir tous tes défauts. Comment peut-il s'aveugler sur les siens?

FLORE.

M. Germain, je finirai par connaître si bien les vôtres....

GERMAIN.

Que tu m'épouseras.

FLORE.

Que je romprai avec vous. Apprenez à respecter ma Maîtresse.

GERMAIN.

Mon dieu! je la tiens pour une femme d'honneur et de vertu; elle a de la grâce, de l'esprit, et même, dit-on, de la bonté; mais cela n'empêche pas que ce ne soit un vrai démon de coquetterie, de légèreté, de caprice; et elle fera endiabler le Colonel comme elle a fait enrager son premier mari, lequel est mort au bout de six mois de mariage....

FLORE.

Et de soixante-quinze ans de célibat. Tu sais fort bien que cette union n'était autre chose qu'un arrangement de famille.

GERMAIN.

Je sais que c'était l'ouvrage d'une vieille folle de tante, de la baronne d'Apremont, qui tient lieu de mère à la Comtesse, et qui l'a élevée, Dieu sait comme!

FLORE.

Notre tante est une personne de sens qui soutient la dignité de son sexe, et qui veut, comme de raison, qu'une femme soit la maîtresse au logis.

GERMAIN.

La Comtesse ne la sera que trop avec mon pauvre maître; c'est bien l'amant le plus docile, le plus complaisant....

FLORE.

Voilà comme il nous les faut.

SCÈNE II.

GERMAIN, D'ANVILLE, FLORE.

D'ANVILLE, entrant par le fond.

Te voilà, de retour Germain.... Mademoiselle, voulez-vous bien m'annoncer chez la Comtesse?

FLORE, hésitant.

Je n'ose pas dire à Monsieur que pour le moment, Madame.... m'a défendu....

D'ANVILLE.

Comment?

FLORE.

Monsieur le Comte peut entrer.... mais je serai grondée.

D'ANVILLE.

Grondée! (Se contenant) Vous oubliez donc que dans une heure je serai le maître ici?

FLORE

Je sais que dans une heure.... vous serez mari de Madame Mais enfin, Monsieur, si ma consigne: un colonel ne doit pas trouver mauvais que je la suive.

D'ANVILLE.

J'obéis. (A part.) Patientons jusqu'au bout. (Haut.) Cependant la Comtesse n'a-t-elle pas déjà reçu la visite de son grand belâtre de cousin, M. de Fombelle, accompagné de ce charmant M. Darcis, qui paraît convaincu que l'homme est sur la terre pour faire des pirouettes et des entrechats?

FLORE.

Ils ne sont point encore arrivés. Mais vous savez bien qu'un jour comme celui-ci, Madame avait besoin de s'entendre avec M. de Fombelle, le grand ordonateur des fêtes, et qu'elle pouvait encore moins se passer de ce joli petit M. Darcis, le favori de sa tante, avec qui elle doit danser ce soir un pas qui ne peut manquer de vous faire, à tous deux, infiniment d'honneur.

D'ANVILLE, avec un faux air de soumission.

Il n'y a rien à répondre à de pareilles raisons(*) j'attendrai que la Comtesse veuille bien me recevoir. (Il va s'asseoir.)

FLORE bas, en sortant, à Germain.

Tu vois bien qu'on ne peut pas s'empêcher d'épouser un homme comme çà.

SCÈNE III.

GERMAIN, D'ANVILLE, assis.

GERMAIN.

Ah! Monsieur, c'est trop d'impertinence!... Comment! vous serez l'époux d'une jolie femme, et vous vous laisserez consigner à sa porte!.....Mais autant vaudrait rester garçon.

(*) Germain, Flore, d'Anville.

D'ANVILLE.

C'est donc l'avis de M. Germain?

GERMAIN.

Ce que j'en dis, c'est par intérêt pour vous.

D'ANVILLE.

Je suis content de ton zèle.... Ecoute.

GERMAIN, avec empressement.

Monsieur!...

D'ANVILLE.

Va-t-en....et ne t'éloigne pas.

GERMAIN, en sortant, à part.

C'est un homme perdu!

SCÈNE IV.

D'ANVILLE seul; il se lève.

C'est un honnête garçon; il aime cette petite Flore; la demoiselle est passablement impertinente; n'importe, il l'épousera..... Pourquoi serait-il plus sage que son maître?

SCÈNE V.

JULIE, entrant par la droite, D'ANVILLE.

JULIE.

Enfin, vous voilà, mon cher Colonel; c'est un peu tard, vous l'avouerez?

D'ANVILLE.

Ne m'accusez pas de peu d'empressement, Julie. Des ordres rigoureux m'ont été signifiés à votre porte, et je m'y suis conformé.

JULIE.

Des ordres! quelle folie! cela ne regardait que des importuns. Flore n'a pas le sens commun. J'ai tant de plaisir à vous voir!..... (Légèrement.) J'étais occupée, il est vrai, de quelques détails que l'indifférence pourrait appeler frivoles, mais qui ne le sont pas pour moi, puisqu'il vous prouveront quel prix je mets à donner l'air d'une fête au jour qui nous unit.

D'ANVILLE.

Chère Julie!...

JULIE.

Oh! oui, je vous suis chère; j'en suis bien sûre: je vous aime trop pour ne pas me croire aimée.

D'ANVILLE.

Le moindre doute serait pour mon cœur une cruelle injure. Ah! croyez, Julie, qu'il ne fut jamais d'amant plus passionné, d'ami plus tendre et plus fidèle.

JULIE.

Il me reste une crainte; je ne suis pas assez connue de vous; vous comptez sur mon cœur, et vous avez raison; mais j'ai des défauts, et je dois vous en prévenir, tandis qu'il en est tems encore.

D'ANVILLE.

Si vous en avez, Julie, avec tant d'esprit, tant de raison, il vous sera facile de vous en corriger.

JULIE.

Eh! . . . n'y comptez pas trop, et convenons de nos faits. J'aime le monde.

D'ANVILLE.

C'est de la reconnaissance.

JULIE.

J'ai les goûts de mon rang et de mon âge.

D'ANVILLE.

Nous avons de la fortune; mais vous savez qu'elle a des bornes et que le luxe n'en a pas.

N.° 2. AIR.

Allegro.

Flûtes. Haut-Bois. Clarinettes. Cors *in C.* Bassons. Violons. Altos. Julie. Violoncelles et C-Basses.

F. P. stac: Je ne suis pas bien diffi - - ci - le

F. F. F. F. P. stac: P. stac: P. P. P. P.

je ne demande presque rien, je ne suis pas bien diffi -

F. P.

F. F. F. F. F. F. F.

ci - le, je ne demande presque rien, presque rien, presque rien, presque

F.

PP.

col V.º 1.º 8.ª

PP.

rien; six che-vaux, un cou-reur a - gi - le, des la - quais d'un brillant main -

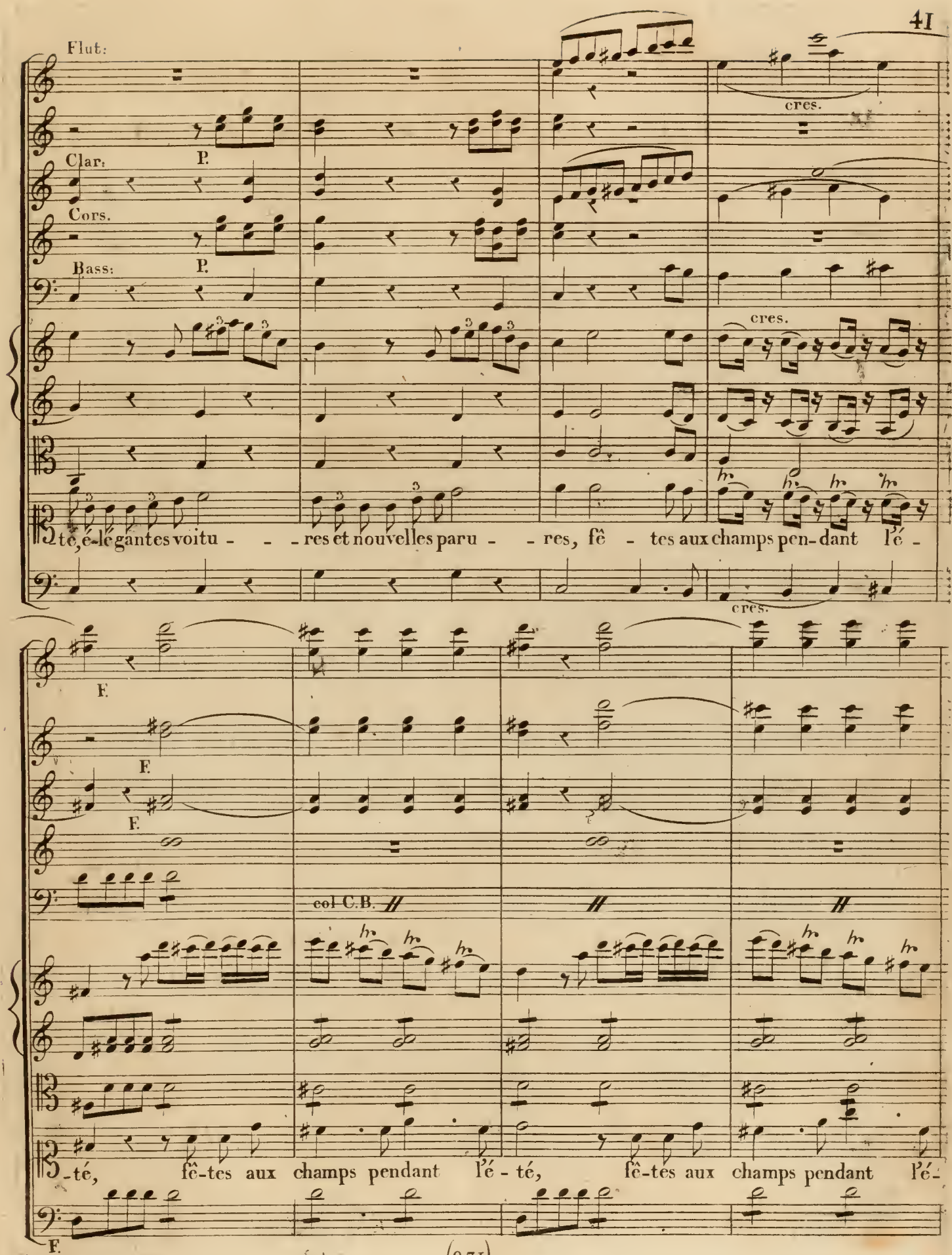
pizz.

Fl: Clar: Cors et Bass: compt.

Fz

tien, é-legantes voitu - - - res et nouvelles paru - - - res; fê - - tes aux champs pendant l'e -

arco.


Flut:
Clar:
Cors.
Bass:
P.
cres.
-té, é-lé gantes voitu - - - res et nouvelles paru - - res, fê - tes aux champs pen-dant l'é -
F.
col C.B.
-té, fê-tes aux champs pendant l'é - té, fê-tes aux champs pendant l'é-

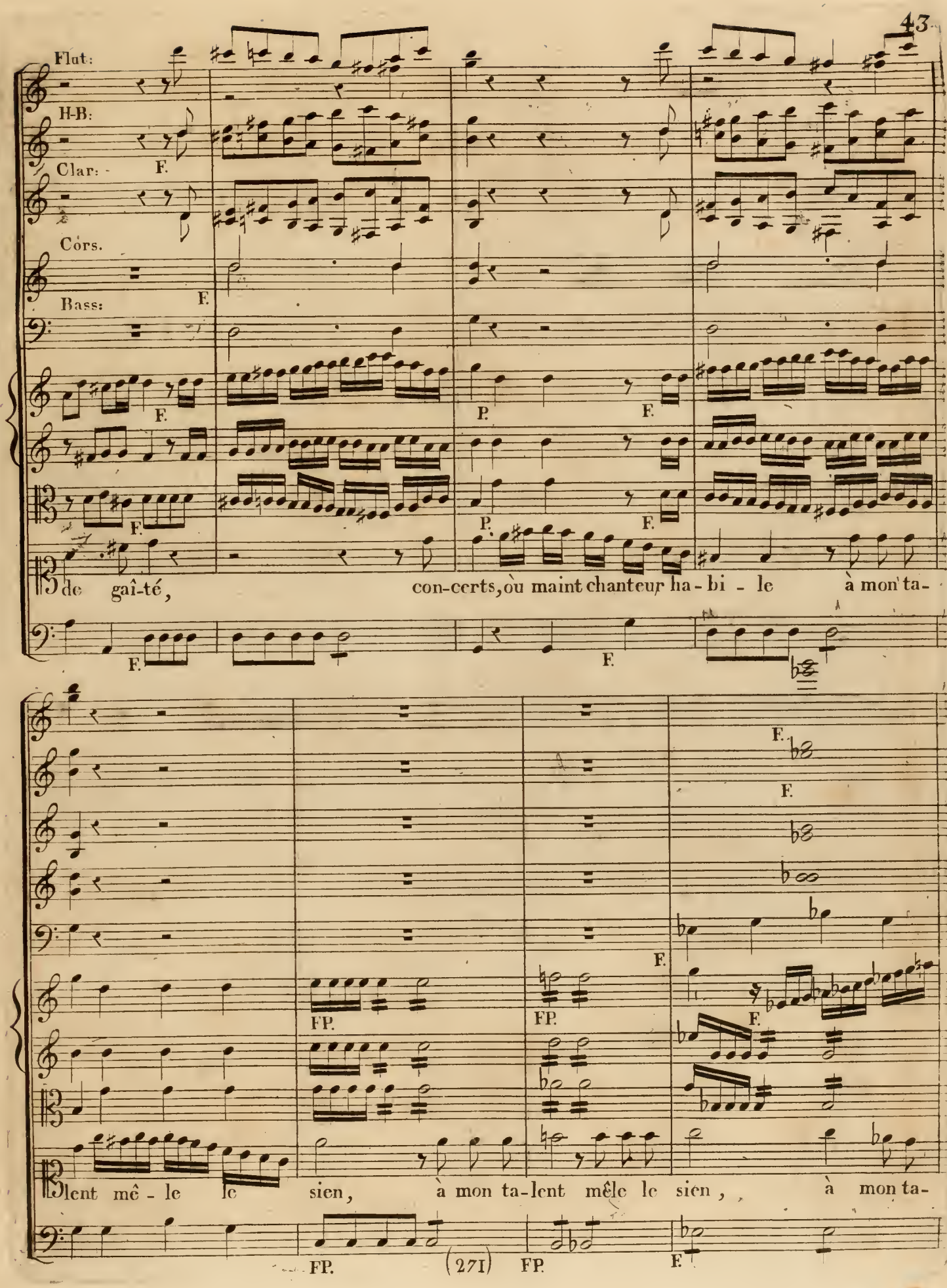
P.

-té; l'hyver, autres plaisirs dont je suis i-do-lâ-tre; u-ne loge à

P.

Fl: H-B: Clar: Cors et Bass: comp.t

cha-que thé-â-tre; bals et soupers pleins de gaî-té, bals et soupers pleins


Flut:
H-B:
Clar:
Cors.
Bass:
F.
P.
de gaî-té, con-certs, où maint chanteur ha-bi-le à mon ta-
FP.
lent mê-le le sien, à mon ta-lent mêle le sien, à mon ta-

lent mê - le le sien, concerts, où maint chanteur ha - bile à mon ta-lent mê-le le

sien, mêle le sien. Je ne suis pas bien diffi - ci - le ; je ne de - man-de pres - que

Flû: I.o dol.

H-B: Clar: Cors et Bass: compt.

Fz. Fz. Fz.

rien, je ne suis pas bien diffi-ci-le je ne de-mande presque

H-B:

Clar: cres.

Cors.

cres. cres. cres.

rien je ne de - man - - - - - - - - de presque rien, je ne de-man - de presque

Fl:

cres.

F.

F.

F.

rien, je ne de-man - - de pres - que rien, je ne de - man-de presque

F.

F.

FF.

FF.

FF.

rien.

FF.

PP.

PP.

Mollent.

Parlons sans mys-te-re, vous m'avez su plai- - re, et je vous préfè- - re à tous vos ri-

piz.

Fl: H-B: Clar: Cors et Bass: compt

-vaux ; ma vi - ve ten-dresse à vous voir sans ces-se trou-ve- - ra des plaisirs nou-

Cors.

pp. cres. cres. cres. cres.

-vaux. Mais point de jalou-sie; el-le blesse, humi-li- -e; fi-ez-vous fi-ez-vous à ma

Flût.

H-B.

Clar.

F.

tutti.

F.

F.

pp.

8.a

foi, fi-ez-vous à ma foi, fi-ez-vous à ma foi; et sans hu-

pp.

Fl: compt

Clar: compt

P.

P.

-meur, voy - ez chez moi oui sans hu - meur voy - ez chez moi tous les ai -

PP.

Fl:

F.

Clar:

F.

F.

P.

F.

F.

-mables de la vil-le dont je goû-te-rai l'en-tre- - -tien . . . . . je ne

F.

I.° solo.

P.

Clar: Cors et Bass: compt.

I.°

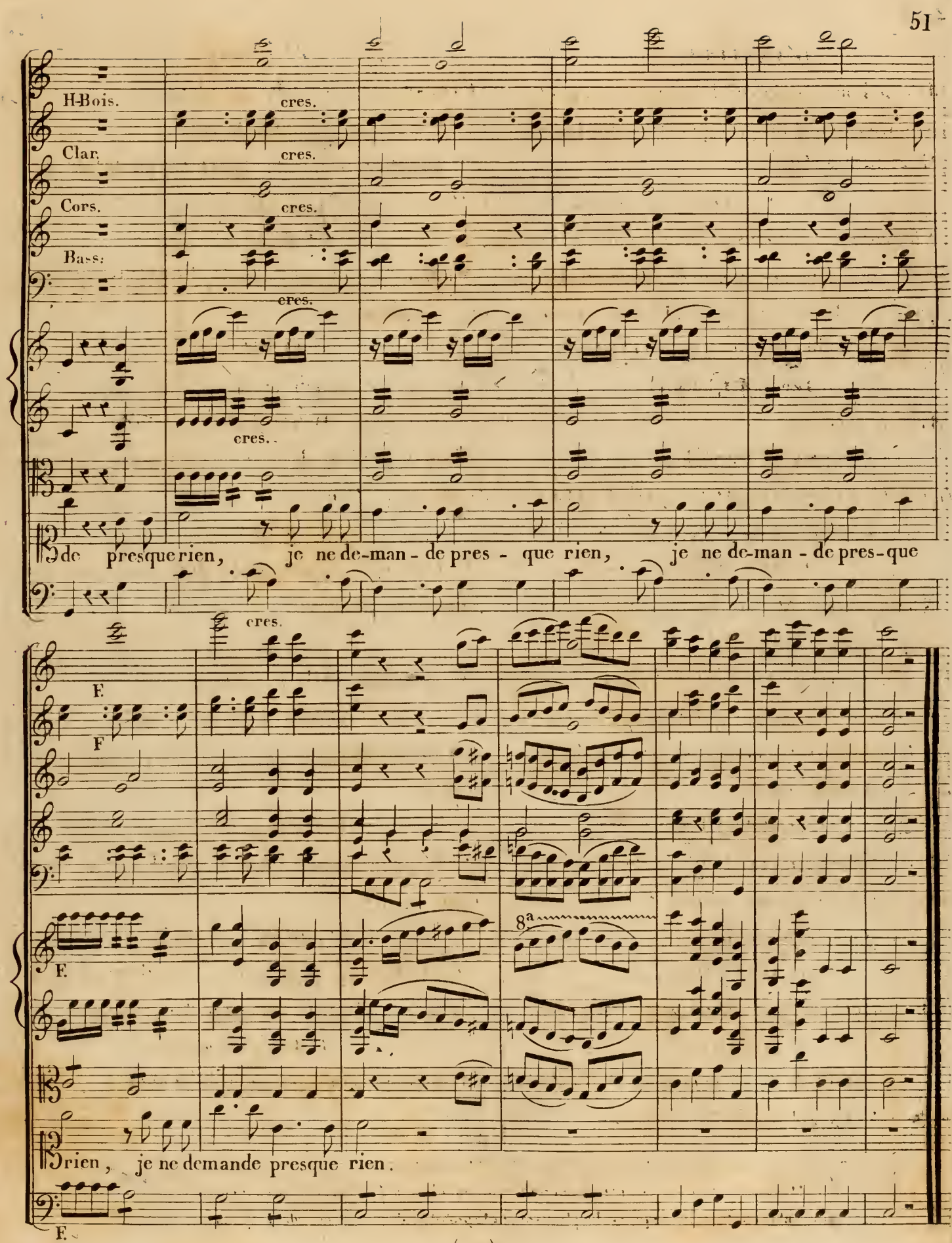
P.

P.

suis pas bien diffi - ci - le, je ne de - mande pres - que rien, non presque rien;

H-Bois compt.

je ne suis pas bien diffi - ci - le, je ne de-man - - - - - - - - - - - - - -


H-Bois.
Clar.
Cors.
Bass:
cres.
de presque rien, je ne de-man - de pres - que rien, je ne de-man - de pres-que
F.
8a
rien, je ne demande presque rien.

D'ANVILLE.

Je conviens, ma chère Julie, qu'on ne peut être moins exigeante; j'ai pourtant quelques légères observations...

JULIE, un peu étonnée.

Ah! des observations!.. aujourd'hui? J'aurais cru que vous pouviez avoir quelque chose de plus agréable à me dire.... Des observations!...il n'importe, je vous écoute.

D'ANVILLE.

Le mariage....

SCÈNE VI.

FOMBELLE, DARCIS, JULIE, D'ANVILLE.

(Fombelle et Darcis entrent par le fond.)

JULIE, allant à eux.

Ah! voici ces Messieurs....Arrivez donc, je vous attendais.

DARCIS, à d'Anville.

Pardon, aimable Colonel, nous interrompons le tête-à-tête; mais vous saurez bien vous en dédommager.

FOMBELLE.

L'important, aujourd'hui, c'est notre fête; on va partir pour la cérémonie, et nous n'avons pas encore réglé notre pas.

JULIE, à Darcis.

Je compte sur vous pour me conduire.

DARCIS.

Encore faut-il savoir comment il s'enchaîne avec les paroles!(*)

JULIE.

Comment!...avec les paroles?

DARCIS.

Oui; c'est ce qu'on appelle un pas chanté: Fombelle a saisi mon idée à ravir.

FOMBELLE.

Madame était assurément bien faite pour nous inspirer....

JULIE.

Vous devriez répéter devant nous.

D'ANVILLE.

Mais, ma chère Julie, nous aurions à causer de choses plus intéressantes.

JULIE.

Cela n'empêche pas; on peut parler et regarder à-la fois.

FOMBELLE, à d'Anville.

Vous connaissez le plan général?

D'ANVILLE, avec intention.

Non, Monsieur.....mais j'ai aussi le mien.

FOMBELLE, bas à Darcis.

Il paraît piqué. Nous aurions dû lui demander ses avis.

DARCIS, bas à Fombelle.

En fait de plaisirs, mon cher, il ne faut jamais consulter les gens qui les paient.

JULIE, à Fombelle.

Commencerons-nous par le concert?

(*) Darcis doit, dès son entrée, annoncer sa manie, en faisant une pirouette ou un entrechat, et les répéter le plus souvent possible dans le cours de la pièce.

MORCEAU D'ENSEMBLE N.° 3.

All.° comodo.

Flûtes. F.

Haut-Bois. F.

Clarinettes.

Cors *in D*. F.

Bassons.

Violons. FF.

Altos. FF.

Darcis.

De l'au-

Basses. FF.

Fl: H-B: Cl: Cors Bass: compt

P.

P.

-gus-te cérémo-ni-e, quand nous serons de retour, sous l'habit d'un gai troubadour, je fais pla-

Viol: col C-B:

Cont:

P.

Bass:

tutti.

P.

-cer la compagni - e, je fais pla - - cer la compagni - -

Cors.

PP.

PP.

8a

- e,

Danville.

Fombelle.

Madame, par nos

Quoi vous avez ce soir nombreuse compa - gnie ?

H-Bois.

cres.

cres.

cres.

P.

P

soins, y verra ré-u - nis tous ses pa - rens, tous ses a - mis,

Danville

tous ses pa-

Violonc:

cres.

P

Clar:

FF.

FF.

FF.

PP.

PP.

FF

les vôtres?.. ah! diable!

c'est incro-

-rens, tous ses a-mis!... et les miens?...

J'ai des parens aussi.

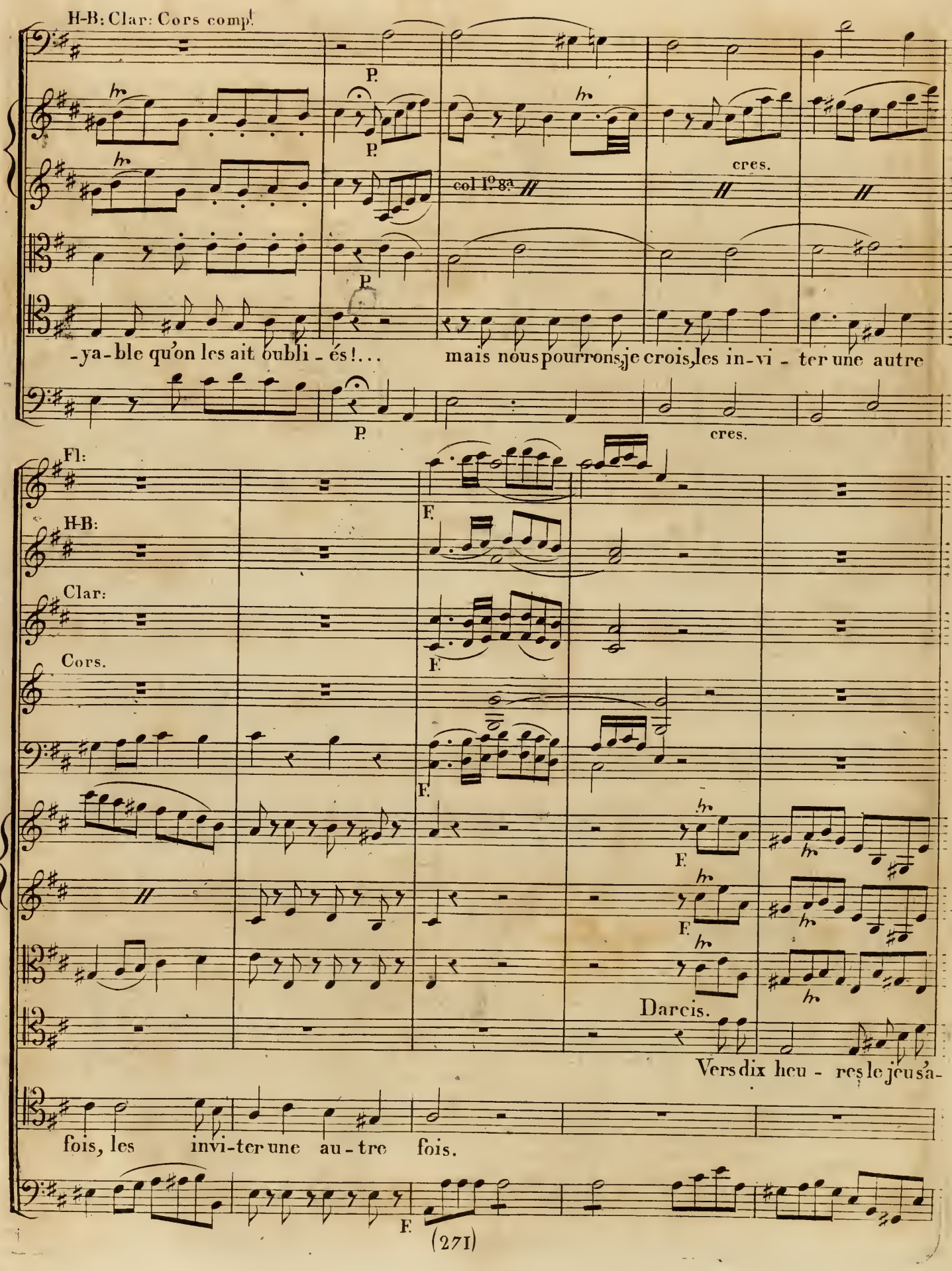
tutti.

Viol:

FF.

PP.

tutti.


H-B: Clar: Cors comp.t
P.
col I.o 8a
cres.
-ya-ble qu'on les ait oubli - és!... mais nous pourrons, je crois, les in-vi - ter une autre
Fl:
H-B:
Clar:
Cors.
F.
Darcis.
Vers dix heu - res le jeu s'a-
fois, les invi-ter une au-tre fois.

FF.

FF.

tutti.

col Basso.

FF.

P.

FF.

FF.

P.

-chè - ve dans l'autre salle on passe - ra; tout à coup le rideau se lève....

P.

FF.

8a

Cors et Bass: compt

PP.

PP.

et nous jouons un o - pé - ra. Fombelle.

Jolis vers et bon-ne mu - si - que, sujet pi-

Fl: compt.

P.

-quant, neuf et co - mique.... c'est l'hymen enchaînant l'a mour !

(à Julie.)

Daignez m'écouter à mon

Cors compt.

Julie.

Sujet pi-quant, neuf et co - mi-que !

Darcis.

Je fais l'Hymen,

Fombelle.

et moi l'A-

tour.

F.

F

F.

F.

P.

FF.

P.

- mour.

D'Anville, à part à Julie.

D'une pareille fo - li-e, pou-

FF.

Fl: H-Bois Clar: compt

Bass: compt

PP.

Julie, avec légèreté.

Oh! c'est l'af-fai - re d'un mo-

- vez-vous bien, Ju - li - e, vous occu - per en ce mo - ment?

H-Bois.

Clar.

cres.

PP.

PP.

cres.

-ment.

Répé-tons un peu, je vous pri - e, la fin de ce trio char-mant. répé-

Fombelle.

répé-

cres.

H-Bois compt.

Cors compts.

col 1.o 8.a

-tons un peu, je vous pri-e, la fin de ce trio char-mant, la fin de ce tri - o char -

-tons un peu, je vous pri-e, la fin de ce trio char-mant, la fin de ce tri - o char -

Flû.

H-Bois.

Cors.

col C-B.

-mant, de ce tri-o char-mant, de ce trio char-mant, de ce tri-o char-mant.

-mant, de ce tri-o char-mant, de ce trio char-mant, de ce tri-o char-mant.

(Darcis va prendre sur le Piano les parties du trio, et on chante à trois voix ce qui suit, tandis que d'Anville, assis dans un coin, dissimule autant qu'il peut son dépit, et ne dit mot.)

Flût: H-Bois Clar: Cors compt.

Andante.

unis:

Andante.

L'Amour jusques dans la vieillesse mé-nage encor un sou-venir à deux amants, dans

Cors. *in G.*

Bass:

pizz:

pizz:

leur jeunesse, ber-cés sur l'ai-le du plaisir, l'A-mour, oui l'A-mour jusques dans

Darcis.

L'Amour jusques dans la vieil-lesse mé-

pizz.

la vieilles - se mé - na - - ge, mé - na - - ge en - cor un sou - ve - nir

- nage encor un souvenir à deux amans, dans leur jeunesse, ber - cés sur l'ai - le du plaisir,

Fombelle.

L'A-

H-Bois.

p

Cors et Bass: compt.

arco.

arco.

à deux a - mans, dans leur jeu - nes - - - - se, Bercés

l'a-mour, oui l'a - mour jus-ques dans la vieilles - se mé - na - - ge mé-

- mour jusques dans la vieillesse mé - nage encor un souve-nir à deux amans, dans

pp

Allegro assai.

Clar: in B.

1.o solo.

dol:

F.

unis:

F.

Bercés sur l'ai-le du plai-sir.

-na - - - ge en-cor un sou-ve-nir.

leur jeu-nesse ber-cés sur l'ai-le du plaisir.

Ecoutez

F.

P.

Cors en E♭

dol.

P.

P.

F.

P.

F.

P.

Quoi! vous n'ê-tes pas dans l'i - - vresse!

-moi; le tems nous presse.

pardonnez-

F.

P.

H-Bois compt

Cors et Bassons compt

dol.

stac:

P. pizz.

(à part.)

moi! pardonnez-moi j'ai beaucoup de plai-sir. Je ne puis plus me conte-

pizz.

Bass:

P.

unis:

arco.

Darcis à Danville.

-nir. Vous, dans cet en-droit de la pièce, ayez soin de

arco.

vous at - ten - drir.

Fombelle.

Un bal - - let ter - mi - ne la fê - te.

H-Bois.

pp.

pp.

Darcis.

Quelle sui - - te d'enchan-te - mens, quelle sui - - te d'enchante -

Allegretto.

Flût:

H-B:Clar: Cors et Bass: comp.t

stac:

pizz:

- mens! (Il danse.)

SCÈNE VII.

LES PRÉCEDENS, LA BARONNE entrant par le fond.

Viol:

pizz.

Fz.

Fz.

Fz.

Fz.

La Baronne, au fond du théâtre.

Quelle é - lé - - gance dans tous ses

Fz.

Fz.

I°

H-B:

cres.

Clar:

cres.

arco.

arco.

cres.

pas, ah! comme il danse! ah! comme il dan - se! on n'y tient

animez le mouvem.t

F.

FF.

FF.

F.

F.

F.

F.

pas, on n'y tient pas.

animez le mouvem.t

F.

Julie.

C'est ravissant, c'est admi-ra-ble ! de ce pas j'admi-re l'au-teur ! et cet-te

la Baronne.

C'est ravissant, c'est admi-ra-ble ! de ce pas j'admi-re l'au-teur ! et cet-te

Darcis.

C'est ravissant, c'est admi-ra-ble ! de ce pas j'admi-re l'au-teur ! et cet te

Fombelle.

C'est ravissant, c'est admi-ra-ble ! de ce pas j'admi-re l'au-teur ! et cet-te

col C-B:

fête incompa - ra - ble doit nous fai - re beaucoup d'hon - neur, oui cette

fête incompa - ra - ble doit vous fai - re beaucoup d'hon - neur, oui cette

fête incompa - ra - ble doit nous fai - re beaucoup d'hon - neur, oui cette

fête incompa - ra - ble doit nous fai - re beaucoup d'hon - neur, oui cette

fête incompa - ra - ble doit nous faire beaucoup d'hon-neur.

fête incompa - ra - ble doit vous faire beaucoup d'hon-neur.

fête incompa - ra - ble doit nous faire beaucoup d'hon-neur.

fête incompa - ra - ble doit nous faire beaucoup d'hon-neur.

Récitatif.

changez en *Ré*.

P.

P.

la Bar: Récit:

En véri-té, je suis ra-vie! où prenez-vous, Marquis, ce talent enchanteur? c'est bien la

P.

Fl: H B: Clar: et Cors. compt.

P.

dan-se du gé - ni - e!

Il est charmant!. Partons pour la cérémo-

Darcis.

Ah! dites mieux: c'est la danse du cœur!

F. P.

a tempo.

Bass: compt

F.

-nie, le mi-nis-tre qui doit prési-der à vos vœux, n'at-tend plus que le couple heu-

F.

Clar: All.o non troppo.

Cors

PP.

PP.

P.

Julie et Flore.

P.

La chaî-ne la plus bel-le nous pro-met un bon-

la Baronne.

-reux. La chaî-ne la plus bel-le vous promet un bon-

Darcis.

La chaî-ne la plus bel-le vous promet un bon-

Fombelle.

La chaî-ne la plus bel-le vous promet un bon-

Danville.

La chaî-ne la plus bel-le nous promet un bon-

Germain.

La chaî-ne la plus bel-le vous promet un bon-

P.

All.o non troppo.

Flût:

P.

H-Bois.

F.

F.

-heur constant, la chaî - ne la plus bel - le nous promet un bonheur constant :

-heur constant, la chaî - ne la plus bel - le vous promet un bonheur constant :

-heur constant, la chaî - ne la plus bel - le vous promet un bonheur constant :

-heur constant, la chaî - ne la plus bel - le vous promet un bonheur constant: L'A-

-heur constant, la chaî - ne la plus bel - le nous promet un bonheur constant. L'A-

-heur constant, la chaî - ne la plus bel - le vous promet un bonheur constant.

F. F. F. F. F. P. F. P.

L'Amour nous appelle, l'A-mour nous appel - le, l'hy-men nous attend; l'A-

L'A mour vous appelle, l'A-mour vous appel - le, l'hy-men vous attend; l'A-

L'Amour oui l'Amour vous appel - le, l'hy-men vous attend; l'A-

-mour vous appel-le, l'Amour vous appelle, l'Amour vous appel - le, l'hy-men vous attend; l'A-

-mour nous appel-le, l'Amour nous appelle, l'Amour nous appel - le, l'hy-men nous attend;

L'Amour v.s ap - pel - le, l'Am.r oui l'Amour vous appel - le, l'hy-men vous attend;

F.

F

F

-mour nous appel-le, l'hy-men nous attend, l'A-mour nous ap-pel-le, l'hy-men nous attend, l'hy-

-mour vous appel-le, l'hy-men vous attend, l'A-mour vous ap-pel-le, l'hy-men vous attend, l'hy-

-mour vous appel-le, l'hy-men vous attend, l'A-mour vous ap-pel-le, l'hy-men vous attend, l'hy-

-mour vous appel-le, l'hy-men vous attend, l'A-mour vous ap-pel-le, l'hy-men vous attend, l'hy-

-mour nous appel-le, l'hy-men nous attend, l'A-mour nous ap-pel-le, l'hy-men nous attend, l'hy-

l'A-mour vous ap-pel-le, l'hy-men vous attend, l'hy-

F

FF.

F.

FF.

FF.

FF.

FF.

-men nous attend, l'hy men nous attend.

-men vous attend, l'hy men vous attend.

-men vous attend, l'hy men vous attend.

-men vous attend, l'hy men vous attend.

-men nous attend, l'hy men nous attend.

-men vous attend, l'hy men vous attend. (Tout le monde sort, excepté Flore et Germain.)

F.

SCÈNE VIII.

FLORE, GERMAIN.

FLORE.

Ce pauvre Germain, comme il soupire!

GERMAIN.

J'ai tort, peut-être?

FLORE.

Tu as cent fois plus raison que tu ne crois; à présent qu'il n'y a plus moyen de s'en dédire et que l'oiseau est dans la cage, je conviendrai de tout avec toi; Madame est charmante; mais, en ménage, c'est un petit démon, et je conseille au Colonel de filer doux.

GERMAIN.

Tu ne vaux guère mieux; n'importe, j'en cours la chance; et, si tu veux, je t'épouse.

FLORE.

Quelle imprudence!... Écoute, il faut que je te parle en conscience. Attention!

RONDEAU. N.° 4.

Allegro.

Flûtes.

Clarinettes *in B.*

Cors *in Mi b.*

Bassons.

Violons.

Altos.

Flore.

Voi-ci le portrait de Ma-

Violoncelles.

Contre-Basses.

Fl: Clar: Cors et Bass: comp.t

-da-me; ce por-trait est aussi le mien, voudras-tu de moi pour ta femme? je n'en crois

Bass:

PP. cres. cres. cres. cres.

rien, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois

Clar:

I.o solo.

PP.

rien, non, non, non, non, je n'en crois rien, non, non, je n'en crois rien, non, non, non,

PP.

Flûtes.

F.

F.

col C-B:

F.

F.

non, je n'en crois rien.

F.

PP.

PP.

P.

P.

Tan-tôt lan-gou-reu-se et versant des pleurs,

P.

Cors compt.

pp.

on la voit rê-veu-se; elle a des va-peurs, elle a des va-peurs.

pp.

Mais la scè-ne change, a-dieu les sou-pirs; son humeur é-

pizz.

-tran - ge cherche les plai-sirs, cher - che, cherche les plaisirs, cher - che,

F.

F.

F.

PP.

F

PP.

cher-che les plai - sirs. Voi - là, voi - là, voi - là le portrait de Ma-

F. arco.

PP.

Fl: Clar: Cors et Bass: comp.t

-da-me; ce por-trait est aussi le mien. Voudras-tu de moi pour ta

femme? je n'en crois rien, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois

Bass:

PP.

cres.

cres.

rien, non, non, non, non, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois

cres.

PP.

Flût: I.º solo.

Clar: I.º solo.

Cors.

FF.

F.

col C-B:

FF.

FF.

FF.

rien, non, non, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois rien.

PP.

PP.

Tendre, lé - gè - re, douce, co-

PP.

Fl: Clar: Cors et Bass: comp.t

-lère. il est cepen-dant un point important où sa fantai-sie jamais ne va-rie; on t'en a-ver-

Fl:

Clar:

Cors:

Bass:

cres. F. sF. sF.

cres. F. sF. sF.

cres.

cres. F.

cres. F.

-tit; fais-en ton profit: fais-en ton pro-fit, fais-en ton profit, fais-en ton pro-

cres. F. sF. sF.

P.

unis:

P.

-fit : el-le veut sans ces-se être la maî-tresse.... tu m'en-tends

P.

Fl: Clar: Cors et Bass: comp.t

bien! tu m'entends bien! tu m'entends bien, tu m'entends b.n tu m'ent.ds bien! Voi-là le portrait de Ma-

-da-me, ce portrait est aussi le mien. Voudras-tu de moi pour ta femme? je n'encrois

Flût:

Clar:

Bass:

I.° solo.

P. cres.

I.°

P.

rien, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois rien, non, non, non, non, je n'en crois

cres.

PP. I° cres.

sF. PP. cres.

P. sF.

sF

sF. cres.

rien, non, non, je n'en crois rien, non, non, non, je n'en crois rien; voudras-

sF. P. sF. cres.

PP.

sF. P.

PP.

PP.

tu de moi p.r ta fem - - me? non, je n'en crois rien, non, non, non, non, non,

sF.

Cors.

P. cres.

P. cres.

sFP. sFP. FP. FP. FP. cres.

FP. FP. FP. FP. FP. cres.

non, je n'en crois rien, non, non, je n'en crois rien, non, non, je n'en crois rien, non, non, non

FP. FP. FP. FP. FP. cres.

F.

F.

col C-B:

F.

non, je n'en crois rien.

F.

GERMAIN.

Je n'ai point peur, et si tu veux..... Mais voici nos époux de retour!

N.° 5. FINAL.

Allegro.

Flûtes.

Haut-Bois.

Clarinette *in B*.

Cors *in E b*.

Bassons.

Violons.

unis:

Altos.

Violoncelles et C-Basses.

F. F. F. F. P. F. mF. mF. FF. FF. F. P. F. P. F. P. F. P. FF. FF.

Darcis, à Julie.

Près de l'hy-

H-Bois compt.

p.

P.

P.

P.

-men l'a-mour fi - dèle a fi - xé son vol inconstant, près de l'hy - men l'a-mour fi-

P.

cres.

cres.

P.

P.

-dèle a fi - xé son vol incons-tant, et dans la chaî-ne la plus bel - le le bon-

cres. F. P.

H-Bois.

F.

F.

F.

F.

P.

P.

-heur vous at-tend.

Fombelle, interrompant Darcis.

Tout est dit sur l'hy - men, c'est une af - fai - re

F.

Fl: H-Bois Clar: Cors et Bass: compt.

P.

la Baronne.

Tous les ac -

faite, mainte - nant commen - cons la fê - - - te.

Julie.

Mais ou donc est d'An - vil - le ?

PP.

-teurs ne sont pas prêts.

Darcis.

Mon dieu, soyez tran-

PP.

Flût:

H-Bois.

Clar:

Cors.

Bass:

F.

F.

F.

F.

-quil-le: un ma-ri ne se perd ja-mais. Al-

J'ai donné l'ordre; on al - lu - me.

F.

PP.

P.

PP.

P.

Mais, d'Anvil-le ....

SCÈNE X

LES PRÉCÉDENS, D'ANVILLE.

Quel air grave et sé - vère!

-lons changer de cos-tume.

le voi-là.

PP.

Fl: H-Bois Clar: Cors et Bass: compt.

mF.

mF.

mF.

d'Anville, à Darcis.

Mon - sieur, vous dansez à ra-

mF.

Fl:

I.°

dol.

dol.

-vir, et dans un autre tems, j'es - pè - re vous donner chez moi ce plaisir, Mais, tout entier aux

PP.

PP.

soins que mon amour réclame, pour ma terre, à l'instant, je pars avec ma femme.

Fl: compt

Danville, à Fombelle, qu'il prend à part.

Personne, mieux que vs ne dispose une fête ; mais à celle qu'on ap-

Julie, à la Baronne.

Qu'est-ce donc qu'il leur dit tout bas ?

Flore, à part.

Qu'est-ce

-prête, ma femme et moi nous n'assisterons pas.

Germain, à part.

Qu'est-ce

Viol:

tutti

Fl:

H-Bois.

PP.

I.o

PP.

donc qu'il leur dit tout bas ?

Danville, à la Baronne à part.

Je

donc quil leur dit tout bas ?

Fl: compt.

Clar: Cors compt.

pars pour la cam-pa-gne ; ma femme m'ac-com - pa-gne ; daignez-vous y suivre nos

H-Bois et Bass: comp.

F. P. pizz.

P. pizz.

F. pizz.

Julie, à part.

Qu'est-ce donc qu'il lui dit tout bas?

Flore, à part.

Qu'est-ce donc qu'il lui dit tout bas?

pas?

Germain, à part.

Qu'est-ce donc qu'il lui dit tout bas?

F. P. pizz.

arco. P.

P.

arco. P.

Danville, à Julie

Le bonheur a be-soin d'un peu de so-li-tude; du votre dé-sor-mais je fe-rai mon é-

arco. Viol: P.

Cors.

Quand

tude, et, pour y travail - ler a-vec plus de loi-sir de Pa-ris, nous al-lons par - tir.

tutti.

H-Bois.

cres.

Clar: 2°

cres.

Bass:

cres.

donc?

Al - lons! vous êtes fou!

à l'instant même.

Comme on l'est quand on

cres.

Clar: compt

F. P. PP.

F. P.

Je ne pars pas.

aime. Prenez un ton moins abso-lu nous partirons; c'est un point réso-

F. P. PP.

H-Bois, Cors, et Bass: compt

Molto All.o

Julie.

P. Concevez-vous cet - te fo - li - e? est-ce ca-price ou bien ja-lou - si - e? vrai-

Flore.

P. Concevez-vous cet - te fo - li - e? est-ce ca-price ou bien ja-lou - si - e? vrai-

la Baronne.

P. Concevez-vous cet - te fo - li - e? est-ce ca-price ou bien ja-lou - si - e? vrai-

Darcis.

P. Concevez-vous cet - te fo - li - e? est-ce ca-price ou bien ja-lou - si - e? vrai-

Fombelle.

-lu. Concevez-vous cet - te fo - li - e? est-ce ca-price ou bien ja-lou - si - e? vrai-

Molto All.o

V.° I.° Tacet.

-ment, je n'en puis re-ve-nir, il prétend me fai-re par-tir!

-ment, je n'en puis re-ve-nir, il prétend la fai-re par-tir!

-ment, je n'en puis re-ve-nir, il prétend la. fai-re par-tir!

-ment, je n'en puis re-ve-nir, il prétend la fai-re par-tir!

-ment, je n'en puis re-ve-nir, il prétend la fai-re par-tir!

D'Anville.

Que ce soit rai-son ou fo-

Germain.

Que ce soit rai-son ou fo-

Violone:

PP.

V.° I.°

-li-e, ou caprice, ou bien fantai-si-e, de vo-tre é-poux c'est le dé-sir: vous voudrez

-li-e, ou caprice, ou bien fantai-si-e, de son é-poux c'est le dé-sir: il faudra

Clar:

cres.

Cors.

cres.

Bass:

cres.

cres.

Julie.

Vrai-ment, je n'en puis re-ve-

Flore.

Vrai-ment, je n'en puis reve - nir ! vrai-

la Baronne.

Vrai-ment, je n'en puis reve - nir ! Vraiment, je n'en puis reve-

Darcis.

Vraiment, je n'en puis reve - nir ! vrai-

Fombelle.

Vraiment, je n'en puis reve - nir ! vrai-ment, je n'en puis reve-

D'Anville.

bien y con - sen - - tir, vous vou - drez bien,

Germain.

bien y con - sen - - tir, il fau - dra bien,

cres.

Flût:

H Bois.

F.

-nir, vraiment, je n'en puis re-ve - nir! concevez-vous cet - te fo-

-ment je nen puis reve - nir, je n'en puis re-ve - nir! concevez-vous cet - te fo-

nir je n'en puis re-ve - nir! concevez-vous cet - te fo-

ment je nen puis reve nir, je n'en puis re-ve - nir! concevez-vous cet - te fo-

nir je nen puis re ve nir, je n'en puis re-ve - nir! concevez-vous cet - te fo-

vous vou - drez bien y con - sen - tir; que ce soit raison ou fo-

il fau - dra bien y con - sen - tir; que ce soit raison ou fo-

-li - e, est-ce caprice ou jalou - si - e ? vraiment je n'en puis reve - nir ! il pré-

-li - e, est-ce caprice ou jalou - si - e ? vraiment je n'en puis reve - nir ! il pré-

-li - e, est-ce caprice ou jalou - si - e ? vraiment je n'en puis reve - nir ! il pré-

-li - e, est-ce caprice ou jalou - si - e ? vraiment je n'en puis reve - nir ! il pré-

-li - e, est-ce caprice ou jalou - si - e ? vraiment je n'en puis reve - nir ! il pré-

-li - e, ou caprice, ou fantai - si - e, de votre é-poux c'est le de - sir, vous voudrez

-li - e, ou ca price, ou fantai - si - e, de son é-poux c'est le de - sir, il faudra

-tend me fai - re par-tir, concevez-vous cette fo - - li - e ? est ce ca-price ou ja - lou -

-tend la fai - re par-tir, concevez-vous cette fo - - li - e ? est ce ca-price ou ja - lou -

-tend la fai - re par-tir, concevez-vous cette fo - - li - e ? est ce ca-price ou ja - lou -

-tend la fai - re par-tir, concevez-vous cette fo - - li - e ? est ce ca-price ou ja - lou -

-tend la fai - re par-tir, concevez-vous cette fo - - li - e ? est ce ca-price ou ja - lou -

bien y con - sen - tir, que ce soit raison ou fo - li - e, ou ca - price ou bien fantai-

bien y con - sen - tir, que ce soit raison ou fo - li - e, ou ca - price ou bien fantai-

-si - e ? vrai - ment, je n'en puis re-ve - nir ! il pré-tend me fai - - re par-

-si - e ? vrai - ment, je n'en puis reve - nir ! il pré-tend la fai - - re par-

-si - e ? vrai - ment, je n'en puis reve - nir ! il pré-tend la fai - - re par-

-si - e ? vrai - ment, je n'en puis reve - nir ! il pré-tend la fai - - re par-

-si - e? vrai - ment, je n'en puis reve - nir ! il pré tend la fai - - re par-

-si - e? de votre é - poux c'est le dé - sir ! vous voudrez bien y con - sen -

-si - e? de son é - poux c'est le dé - sir : il faudra bien y con - sen -

sF. sF. sF.

sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF.

-tend, il pré - tend me faire partir, il prétend me faire partir !

-tend, il pré - tend la faire partir, la faire partir, il prétend la faire partir !

-tend, il pré - tend la faire par-tir, il prétend la faire partir !

-tend, il pré - tend la faire par-tir, il prétend la faire partir !

-tend, il pré - tend la faire par-tir, il prétend la faire partir !

-bien, vous voudrez bien y consen - tir, y consen - tir.

bien, il faudra bien y consen - tir, y con-sen - - tir.

sF.

P.

pizz:

la Baronne.

Nous avons gran-de com-pa-gnie.

Noustrou

Noustrou

Ce n'est pas moi qui l'ai choi-si-e.

pizz.

Fl: H-B: Clar: Cors et Bass: compt

F. P.

arco. P.

pizz.

F. arco.

Julie.

Vous vous donnez un ridi-

-vons fort mauvais . . . . .

-vons fort mauvais . . . . .

Messieurs nous pourrons n^s. revoir ail-leurs .

arco. P. pizz.

la Baronne.

-cu-le.

Quel ton prenez-vous avec moi ?

Et je l'accep-te sans scru - pu-le.

Je

cres.

P.

F.

cres.

arco.

Je veux rester.

Elle est ma nièce.

sais quel respect je vous doi.

Elle est ma femme.

Vous partirez, Madame. Mes-

F.

Cors. Plus lent.

P

P.

F.

P.

F.

Oui, vous au-rez no-tre vi-

Oui, vous au-rez no-tre vi-

Plus lent.

-sieurs, souffrez que je vous quitte; mais dans l'es-poir de vous re-voir.

P.

F.

Cors compt.

Tempo Primo.

P.

P.

Concevez-vous cet - - te fo - li - e? est-ce caprice ou bien jalou-

Concevez-vous cet - - te fo - li - e? est-ce caprice ou bien jalou-

Concevez-vous cet - - te fo - li - e? est-ce caprice ou bien jalou-

-si-te au revoir. Concevez-vous cet - - te fo - li - e? est-ce caprice ou bien jalou-

-si-te au revoir. Concevez-vous cet - - te fo - li - e? est-ce caprice ou bien jalou-

Au revoir.

P. Tempo Primo.

Vl.o I.o tacet.

-si - e? vraiment je n'en puis reve - nir! il prétend me fai-re par-tir!

-si - e? vraiment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir!

-si - e? vraiment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir!

-si - e? vraiment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir!

-si - e? vraiment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir!

Que ce

Violonc: Que ce

PP.

soit raison ou fo - li - e, ou caprice ou bien jalou - si - e, de votre é- poux c'est le dé-

soit raison ou fo - li - e, ou caprice ou bien jalou - si - e, de son é- poux c'est le dé-

Clar:

Cors.

cres.

Bass:

cres.

cres.

cres.

vrai-

vrai-ment je n'en puis re-ve-

vrai- ment je n'en puis reve - nir! vrai-

vrai-ment je n'en puis reve-

vrai- ment je n'en puis reve - nir! vrai-

- sir: vous voudrez bien y con - sen - - tir, vous vou - - drez

- sir: il faudra bien y con - sen - - tir, il fau - dra

tutti.

H-Bois.

F.

-ment je n'en puis reve-nir! vraiment je n'en puis reve-nir! concevez-vous cet-te fo-

-nir vraiment je n'en puis revenir! je n'en puis reve-nir! concevez-vous cet-te fo-

-ment je n'en puis reve-nir! je n'en puis reve-nir! concevez-vous cet-te fo-

-nir! vraiment je n'en puis revenir! je n'en puis reve-nir! concevez-vous cet-te fo-

-ment je n'en puis reve-nir je n'en puis revenir! je n'en puis reve-nir! concevez-vous cet-te fo-

bien, vous voudrez bien y consen-tir, que ce soit raison ou fo-

bien, il fau-dra bien y consen-tir, que ce soit raison ou fo-

F.

sF.

sF.

-li - e? est-ce ca-price ou jalou-si - e? vrai-ment je ne n'puis reve - nir! il pré-

-li - e? est-ce ca-price ou jalou-si - e? vrai-ment je ne n'en puis reve - nir! il pré-

-li - e? est-ce ca-price ou jalou-si - e? vrai-ment je n'en puis reve - nir! il pré-

-li - e? est-ce ca-price ou jalou-si - e? vrai-ment je ne n'puis reve - nir! il pré-

-li - e? est-ce ca-price ou jalou-si - e? vrai-ment je ne n'puis reve - nir! il pré-

-li - e, ou ca-pri-ce, ou jalou-si - e, de votre é-poux c'est le dé-sir: vous voudrez

-li - e, ou ca-pri-ce, ou jalou-si - e, de son é-poux c'est le dé-sir: il faudra

-tend me fai-re par-tir! concevez-vous cet-te fo - li-e? est-ce ca-price ou ja - lou-

-tend la fai-re par-tir! concevez-vous cet-te fo - - li-e? est-ce ca-price ou ja - lou-

-tend la fai-re par-tir! concevez-vous cet-te fo - - li-e? est-ce ca-price ou ja - lou-

-tend la fai-re par-tir! concevez-vous cet-te fo - - li-e? est-ce ca-price ou ja - lou-

-tend la fai-re par-tir! concevez-vous cet-te fo - - li-e? est-ce ca-price ou ja - lou-

bien y con-sen-tir, que ce soit raison ou fo-li-e, ou ca-price ou bien ja lou-

bien y con-sen-tir, que ce soit raison ou fo-li-e, ou ca-price ou bien ja lou-

sF. sF. sF. sF. sF. sF.

-si - e? vrai - ment je n'en puis reve - nir! il prétend me fai-re par-tir! il pré-

-si - e? vrai - ment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir! il pré-

-si - e? vrai - ment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir! il pré-

-si - e? vrai - ment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir! il pré-

-si - e? vrai - ment je n'en puis reve - nir! il prétend la fai-re par-tir! il pré-

-si - e; de votre époux c'est le dé - sir, vous voudrez bien y con-sen - tir, vous voudrez

-si - e, de son é - poux c'est le dé - sir, il faudra bien y con-sen - tir, il faudra

sF.

sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF. sF.

-tend, il pré- - tend me fai-re par-tir! me faire par-tir! il pré- - tend, il pré-

-tend, il pré- - tend la faire par-tir! il pré- - tend, il pré-

-tend, il pré- - tend la faire par-tir! il pré- - tend, il pré-

-tend, il pré- - tend la faire par-tir! il pré- - tend, il pré-

-tend, il pré- - tend la faire par-tir! il pré- - tend, il pré-

bien, vous voudrez bien y consen - tir, vous voudrez bien, vous voudrez

bien, il faudra bien y consen - tir, il fau-dra bien, il faudra

sF.

Prestissimo.

FF.

-tend me faire par-tir! vrai-ment je n'en puis re-ve-nir! vrai-

-tend la fai-re partir, la faire par-tir! vrai-ment je n'en puis re-ve-nir! vrai-

-tend la faire par-tir! vrai-ment je n'en puis re-ve-nir! vrai-

-tend la faire par-tir! vrai-ment je n'en puis re-ve-nir! vrai-

-tend la faire par-tir! vrai-ment je n'en puis re-ve-nir! vrai-

bien y consen-tir, de votre é-poux c'est le dé-sir, de

bien y consen-tir, de son é-poux c'est le dé-sir, de

FF. Prestissimo.

sF.

sF.

sF.

-ment je n'en puis reve - nir! il prétend, il pré- tend me fai - re par-

-ment je n'en puis reve - nir! il prétend, il pré- tend la fai - re par-

-ment je n'en puis reve - nir! il prétend, il pré- tend la fai - re par-

-ment je n'en puis reve - nir! il prétend, il pré- tend la fai - re par-

-ment je n'en puis reve - nir! il prétend, il pré- tend la fai - re par-

votre é - poux c'est le dé - sir, vous voudrez bien, vous voudrez bien y consen-

son é - poux c'est le dé - sir, il faudra bien, il faudra bien y consen-

-tir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! il pré-

-tir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! il pré-

-tir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! il pré-

-tir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! vrai ment je n'en puis reve-nir! il pré-

-tir! vrai-ment je n'en puis reve-nir! vrai ment je n'en puis reve-nir! il pré-

-tir, de votre é-poux c'est le dé-sir! de votre époux c'est le désir, vous voudrez

-tir, de son é-poux c'est le dé-sir! de son époux c'est le désir, il faudra

sF.

sF.

sF.

-tend, il pré-tend, me fai-re par-tir! me fai-re par-

-tend, il pré-tend, la fai-re par-tir! la fai-re par-

-tend, il pré-tend, la fai-re par-tir! la fai-re par-

-tend, il pré-tend, la fai-re par-tir! la fai-re par-

-tend, il pré-tend, la fai-re par-tir! la fai-re par-

bien, vous voudrez bien y consen-tir, y consen-

bien, il faudra bien y consen-tir, y consen-

-tir! me fai - re par - tir! me fai - - re par - tir!

-tir! la fai - re par - tir! la fai - - re par - tir!

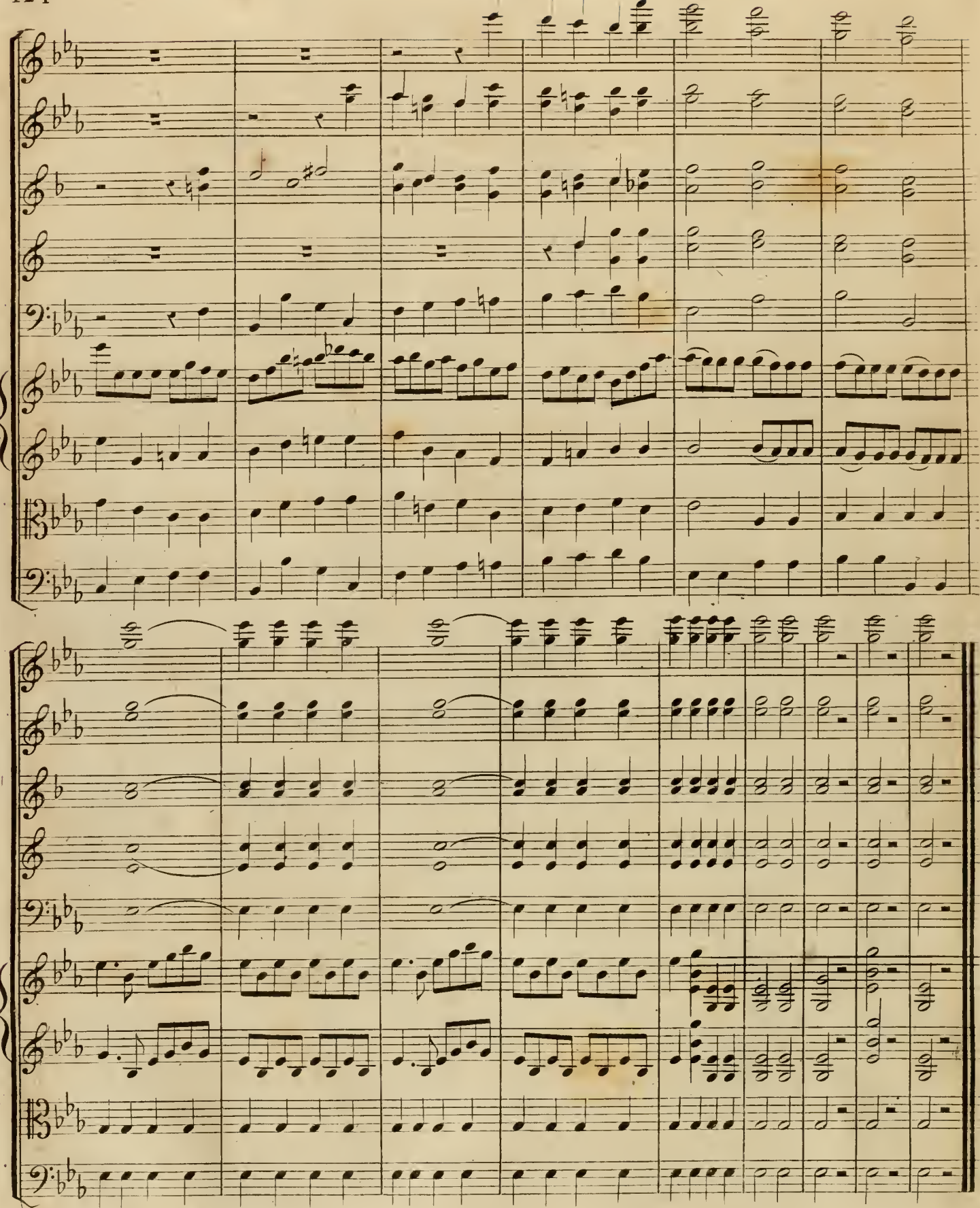
-tir! la fai - re par - tir! la fai - - re par - tir!

-tir! la fai - re par - tir! la fai - - re par - tir!

-tir! la fai - re par tir! la fai - - re par - tir!

-tir, y consen - tir, y con - sen - tir.

-tir, y consen - tir, y con - sen - tir.



ACTE SECOND.

Le théâtre représente une galerie d'un château un peu gothique; le fond se compose de trois portes qui restent fermées jusqu'à la dernière scène. Trois portes latérales. L'une, à la dernière coulisse à droite, est celle du dehors; l'autre, à la dernière coulisse de gauche, est celle des gens de la maison. La troisième, à gauche aussi, mais plus près de l'avant-scène, conduit à l'appartement destiné à Julie.

SCÈNE PREMIÈRE.

FLORE, GERMAIN.

N.° 6. DUO. (Contre-partie du premier duo.)

All.° assai. Fl: comp.t

Haut-Bois.

F. Clar: comp.t

Cors *in A*.

Bassons.

F.

Violons.

F.

P.

P.

Altos.

F.

Basses.

F.

Fl:

cres.

dimi.

Clar:

cres.

dimi.

cres.

F.

dimi.

F.

dimi.

dimi.

Cors compt.

P.

Flore, en pleurant.

Oh! oh! oh! quel-le tris-tes- - -

P.

Fl: et H-B: compt.

Cors compt.

PP.

PP.

col 1.o 8.a

8.a

-se! ce mal-heur est ac-ca-blant, ce mal-heur est

Fl:

cres.

Clar:

cres.

cres.

mF.

mF.

ac - - - ca - - - blant.

Germain, en riant.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! quelle al - lé -

mF.

Fl: Clar: Cors Bass: comp.t

-gres - - - se! le tour est ma foi plai - sant, le tour est ma

Fl:

H-B:

Clar:

Bass:

F.

cres.

foi plai - sant, le tour est ma foi plai - sant.

Cors.

P.

FF.

Ce mal-heur est acca - blant.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Veux-

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Fl: H-B: Clar: Cors. Bass: comp.t

P.

P.

tu, veux tu bien te taire?

Pourquoi donc cette co - lè-re? tan-tôt tu riais, ma chè - re; c'est

Non tanto Allegro.

P.

H-Bois.

Cors.

Bass:

F.

F.

col C-B:

F.

F.

Vit-on ja-mais de perfi-

moi qui ris à présent, c'est moi, c'est moi qui ris à pré-sent.

F.

Fl:

Clar:

sF.

-di-e si cru-elle et si bien ourdi-e ? laisse-moi, laisse-moi, laisse-

calme-toi, calme-toi, calme-toi, calme-toi,

sF.

dimi.

PP.

PP.

moi, laisse-moi.

Paraître plein de complaisance,

cal - me - toi.

PP. pizz.

Fl: H-B: Clar: Cors compt

cres.

P.

cres.

puis tout à coup, le même jour, d'un maître affec-ter l'in-sò-lence et nous conduire en ce sé-

cres.

arco.

Fl:

H-B:

Bass:

F.

F.

F.

jour! Oh! les hommes! les hommes! viens en-

N'est-il pas très gai, ce sé - jour?

F.

P.

P.

cor men di-re du bien!

Voi - là comme nous sommes! voi - là comme nous sommes! le meilleur de

P.

Cors.

F. F. F. F. F. F. PP. PP. PP.

Quel tourment, quel tourment que le mari-age! quel tour-

nous ne vaut rien.

F.

Cors compt.

dol. dol.

ment, quel tourment que le ma - ri - a-ge!

Il faut pourtant qu'il soit d'un doux u -

Fl: H-B: et Bass: compt.

-sage car on a beau vous en épou-van - ter; rien ne vous en dé-tourne; la jeune

Cors.

F.

F.

F.

Laisse-moi,

fille en veut goû-ter..... et la veuve y re-tour - ne.

F.

H-Bois:

Bass:

P.

unis:

col C-B:

laisse - moi.

Calme-toi, calme - toi, calme - toi, cal-me - toi, cal-me - toi, calme -

Fl:

I.° solo.

Clar:

cres. poco à poco.

cres.

poco à poco.

O la triste de-meu-re! l'af-freux é-vé-nement! c'est de co-lè - re que je

toi. Pauvre enfant, elle pleure! elle a cru bonnement que d'hymen la noble de-

poco a poco.

F.

Cors compt.

F.

F.

PP.

FF.

PP.

FF.

PP.

pleu-re, mais on se venge, heureusement; mais on se venge, heureusement; mais on se

-meu-re d'amour é-tait le loge-ment; d'amour é-tait le loge-ment; d'amour é-

8.a

PP loco.

sF.

sF.

Cors.

sF.

F.

F.

venge, heu-reu-se-ment; mais on se venge, heu-reu-se-ment.

-tait le lo-ge-ment; d'amour é-tait le lo-ge-ment. Calme-

sF.

F.

Fl: compt.

Clar: compt.

P.

P.

P.

unis:

col C-B:

Laisse-moi, laisse-moi.

toi, calme-toi, calme-toi, calme-toi, calme-toi, calme-toi, calme-toi, calme-

P.

Fl:

I.o solo. cres. poco a poco.

Clar:

I.o solo.

cres. poco a poco.

cres. poco a poco.

cres. poco a poco.

O la triste de-meu-re! l'af-freux é-vène-ment! c'est de co-

toi, calme-toi. Pauvre enfant, elle pleu-re! elle a cru bonnement que d'hy-

cres. poco a poco.

Cors comp.t

F.

F.

F.

lè - - re que je pleu-re, mais on se venge, heureusement; mais on se venge, heureuse-ment;

-men la noble de-meu-re d'amour était le lo-ge-ment; d'amour é-tait le loge-ment;

PP.

PP.

PP.

PP.

col C-B.

mais on se venge, heu - reu - se - ment; on se venge, heu-

d'amour é - - tait le lo - - ge - ment; d'a - mour é - tait le

PP.

FF.

F.

FF.

Cors.

F.

FF.

cres.

F.

F.

-reu - - se - ment, heu - reu - se - ment, heu - reu - se - ment, heu - reu - se - ment.

lo - - ge - ment, le lo - ge - ment, le lo - ge - ment, le lo - ge - ment.

cres.

F.

sF. sF. sF. sF. sF.

unis:

col C-B:

sF. sF. sF. sF. sF.

FLORE.

Non, je ne crois pas que, de mémoire de femme, on se souvienne d'un trait aussi noir. Mais comment s'est passé le voyage? Car, moi, jettée dans un fourgon, à votre suite, avec le chef d'office, je n'ai pu voir....

GERMAIN.

Moi, en postillon, j'étais assez mal placé pour observer les deux époux; mais autant que j'ai pu voir en détournant la tête, ils ont gardé pendant toute la route le plus profond silence; Monsieur avait l'air assez tranquille; mais Madame avait un petit air furibond qui était tout-à-fait drôle.

FLORE.

Rira bien qui rira le dernier. Veux-tu parier qu'en définitive, ma Maîtresse l'emportera et que nous irons coucher à Paris?

GERMAIN.

Eh bien! voyons; parions.... un mariage, que c'est Madame qui cédera la première.

FLORE.

Un mariage avec toi! fi donc!... N'importe, je suis si sûre de mon fait, que j'accepte le pari.

GERMAIN.

Touche-là. Si le Colonel fait acte de soumission, je te donne cent bons louis d'or que je possède. Si c'est la Comtesse, tu auras encore les cent louis, mais en échange de cette jolie petite main dont je m'empare d'avance.

FLORE.

J'aurai les cent louis; mais, pour la main, je te la souhaite. Voici Madame, laisse-nous.

SCENE II.

FLORE, JULIE.

JULIE.

Eh bien! Flore!

FLORE.

Eh bien! Madame!

JULIE.

Suis-je assez malheureuse? assez trahie? Voilà pourtant l'époux que je me suis donné!

FLORE.

Oh! c'est un vilain homme.

JULIE.

C'est un monstre!. Moi qui l'aimais tant!.. Croirais-tu qu'il ne m'a pas dit un mot pendant toute la route! J'étouffe de courroux.

FLORE.

A votre place, j'en serais morte.

JULIE, regardant autour d'elle.

Quel triste château!

FLORE.

C'est bien la demeure d'un vrai loup-garou.

JULIE.

Le maître est pis encore! mais il n'en est pas encore où il croit.

FLORE.

Madame, il faut montrer du caractère.

JULIE.

J'en montrerai.

FLORE.

Résister à l'oppression.

JULIE.

Sans doute.

FLORE.

C'est la cause des femmes.

JULIE.

Nous la gagnerons.

FLORE.

Pourquoi céderions nous l'empire à ces Messieurs?

JULIE.

Amants, ils sont à nos genoux.

FLORE.

Époux, ils sont tout au plus nos égaux.

JULIE.

Que dis-tu, nos égaux? C'est à nous de régner sur eux.

FLORE.

Vraiment, oui: c'est ce que je voulais dire. Mais, voici le Colonel.

JULIE.

Tant mieux: tu vas voir.

SCÈNE III.

FLORE, JULIE, D'ANVILLE.

D'ANVILLE.

Je puis donc en liberté, ma chère Julie... (Appercevant Flore.) Mademoiselle, voudrait-elle nous faire le plaisir.... (Il lui fait signe de sortir. Flore hésite, regarde sa maîtresse qui lui fait signe d'obéir.)

FLORE, en sortant, bas à Julie.

De la fermeté.

SCÈNE IV.

JULIE, D'ANVILLE.

D'ANVILLE.

Comment trouvez-vous ce château?

JULIE.

Affreux.

D'ANVILLE.

Avant de vous y voir, j'étais presque de votre avis; mais le lieu où vous êtes sera toujours pour moi le plus agréable.

JULIE.

En ce cas, vous courez risque de vous déplaire beaucoup dans celui-ci; car je n'ai pas du tout le projet d'y rester.

D'ANVILLE, en souriant.

Je pourrais vous répondre qu'il ne dépend pas tout à fait de vous d'en sortir. Une femme doit demeurer auprès de son mari, et.... ma chère Julie, je suis le vôtre.

JULIE.

Vous, Monsieur! je ne vois en vous qu'un tyran.

D'ANVILLE, avec bonté.

Parlons raison, Julie: de quoi vous plaignez-vous?

JULIE.

De quoi je me plains? La question est nouvelle! De quoi je me plains!

D'ANVILLE.

Daignez vous expliquer.

JULIE.

Je me plains, Monsieur, d'avoir été indignement trompée par un homme qui s'est montré plein d'égards, de déférence et de douceur, tant qu'il n'a été que mon amant, et qui prend avec moi le ton et les manières d'un despote, dès qu'il est devenu mon mari.

D'ANVILLE.

Je suis, je veux être toujours votre ami, votre amant.... mais, ma chère Julie, permettez-moi d'ajouter que je ne veux pas être votre esclave.

JULIE.

Mais vous voulez que je sois la vôtre? Et de quel droit, Monsieur, m'enlevez-vous à ma famille, à mes amis, pour me confiner au fond d'un château gothique? Cela est odieux et j'en aurai justice.

D'ANVILLE.

Ce matin vous m'avez fait vos conditions. J'allais vous faire les miennes, (car j'imagine que le lien qui nous unit nous engage également tous deux.) Au lieu de m'écouter, vous vous êtes occupée avec des amis, qui ne sont pas les miens, d'une fête où vous n'avez oublié d'inviter que ma famille.... Ce que je n'ai pu vous dire avant notre mariage, je vous le dis après: un mari qui obéit me paraît encore plus ridicule qu'une femme qui commande. Je désire que nous ne soyons ridicules, ni l'un, ni l'autre. Le bonheur, dans le mariage, suppose une volonté commune; mais, s'il arrive, par hazard, que les avis se partagent, comme on n'est que deux, il faut bien qu'il y ait un avis qui l'emporte, et il me paraît naturel....

JULIE.

Que ce soit celui du plus fort, n'est-ce pas? Eh bien, Monsieur, je vous déclare que je ne céderai jamais à cette raison-là; et, comme vous n'en avez pas d'autre pour me retenir ici, je suis bien décidée à en sortir dès ce soir même et à retourner à Paris, où vous êtes le maître de me suivre.

D'ANVILLE.

Je connais trop bien mes intérêts (tendrement), et, je puis ajouter les vôtres, pour céder à un pareil dessein.

JULIE.

C'est-à-dire, Monsieur, que vous me refusez?

D'ANVILLE.

Nous sommes à quatre lieues de Paris. Il fera bientôt nuit; on nous prépare un souper charmant; vous n'exigerez pas que je me prive volontairement d'un aussi délicieux tête-à-tête.

JULIE.

Je ne veux pas souper, Monsieur, je ne veux pas.

D'ANVILLE.

Je ne vous ai jamais vue si jolie.

SCÈNE V.

JULIE, seule.

Le perfide! ... Je sortirai d'ici.... oui.... j'en sortirai.... Quelle situation est la mienne! un homme que j'aimais avec idolâtrie!.... Eh! c'est parce que je l'aimais, que je n'aurais pas dû l'épouser!.... Les hommes qu'on aime sont affreux!

SCÈNE VI.

FLORE, (Elle entre par la droite.) JULIE.

FLORE.

Bonne nouvelle, Madame! il nous arrive du renfort.

JULIE.

Qui donc?

FLORE.

Madame votre tante, escortée de MM. Fombelle et Darcis. Ils sont entrés par la porte du parc; le Colonel ne s'en doute pas.

JULIE.

J'en suis ravie.... Cependant, Flore, il peut trouver mauvais que des étrangers....

FLORE.

Vous avez peur de lui déplaire? nous sommes perdues.

JULIE.

Qui moi j'ai peur de lui déplaire! peux-tu penser?

FLORE.

Eh! s'il n'en était pas ainsi, garderiez-vous cette parure de noce qu'il vous a donnée, et qui n'est plus que le signe de votre esclavage?

JULIE.

Tu m'y fais songer.... je veux.... tu prieras ma tante de passer avec toi dans mon appartement. (Elle sort.)

SCÈNE VII.

FLORE, seule.

Il peut trouver mauvais!... dans mon appartement!... Je ne suis pas tranquille, et je prendrais la moitié de mon pari.

SCÈNE VIII.

FLORE, FOMBELLE, LA BARONNE, DARCIS,
Entrant tous trois par la droite.

N.° 7. QUATUOR et DUO.

Allegro.

Flûte.

Clarinettes *in B.*

Cors *in B.*

Bassons.

Violons.

Altos.

Violoncelles et C-Basses.

FF.

col C-B.

unis.

Flûtes compt.

PP.

Cherchons cette pau-vre vic-ti-me qu'un ty-ran cruel op-

Cherchons cette pau-vre vic-ti-me qu'un ty-ran cruel op-

Cherchons cette pau-vre vic-ti-me qu'un ty-ran cruel op-

-prime. Nous ve-nons la proté-ger, la dé-fen-dre et la ven-ger, oui, la dé-

-prime. Nous ve-nons la proté-ger, la dé-fen-dre et la ven-ger, oui, la dé-

-prime. Nous ve-nons la proté-ger, la dé-fen-dre et la ven-ger, oui, la dé-

Flûte.

F. F. F. F. F. P. F. P. F. F.

Vous serez bien re-çus.

fen-dre et la ven-ger.

fen-dre et la ven-ger.

-fen-dre et la ven-ger.

F. P. F.

F.

F.

P.

P.

P.

PP.

P.

F.

P.

Ma - dame, elle vous im-

C'est toi, ma bonne Flore ! que fait cette pauvre en-fant ?

P. F. F. PP.

Fl: Clar: Cors comp.t

FF.

FF.

plo - re. En - trez; el-le vous at-tend.

Viol: Mène-moi vers elle à l'instant.

col C-B: //

FF.

Bass: compt.

PP.

PP.

à Darcis et Fombelle

Allez, allez, votre cause est fort bonne; suivez l'é-xemple qu'on vous

Allez, allez, votre cause est fort bonne; suivez l'é-xemple qu'on vous

PP.

Fl:

P.

Clar:

Cors.

P.

Bass:

P.

don - ne, allez, al-lez, vo-tre cause est fort bonne; suivez l'é-xemple qu'on vous donne, et de

don - ne, allez, al-lez, vo-tre cause est fort bonne; suivez l'é-xemple que je donne, et de

Allons, allons, notre cause est fort bonne; nous ac - compa - gnons la Ba - ronne, et de

Allons, allons, notre cause est fort bonne; nous ac - compa - gnons la Ba - ronne, et de

P.

la beauté dans les pleurs, montrez-vous les vrais dé-fen - seurs; oui, de la beau-té dans les

la beauté dans les pleurs, montrez-vous les vrais dé-fen - seurs; oui, de la beau-té dans les

la beauté dans les pleurs, nous nous mon-trons les dé-fen - seurs; oui, de la beau-té dans les

la beauté dans les pleurs, nous nous mon-trons les dé-fen - seurs; oui, de la beau-té dans les

col C-B:

cres. sF. F.

sF. F.

cres. sF.

F.

cres. sF.

F.

pleurs, montrez-vous les vrais dé-fen-seurs, mon-trez-vous les vrais dé-fen-seurs; oui, de

pleurs, montrez-vous les vrais dé-fen-seurs, mon-trez-vous les vrais dé-fen-seurs; oui, de

pleurs, nous nous mon-trons les dé-fen-seurs, nous nous montrons les dé-fen-seurs; oui, de

pleurs, nous nous mon-trons les dé-fen-seurs, nous nous montrons les dé-fen-seurs; oui, de

cres. F.

FF.

FF.

col C B.

FF.

unis:

col C.B.

la Baronne entre avec Flore chez Julie.

la beauté dans les pleurs, montrez-vs les vrais dé-fen-seurs, montrez-vous les vrais défenseurs.

la beauté dans les pleurs, montrez-vs les vrais dé-fen-seurs, montrez-vous les vrais défenseurs.

la beauté dans les pleurs, nous ns montrons les dé-fen-seurs, nous nous montrons les défenseurs.

la beauté dans les pleurs, nous ns montrons les dé-fen-seurs, nous nous montrons les défenseurs.

F. FF.

P.

P.

Mon a - mi, dans cette a-ven-

P.

Fl: comp.t

Cors et Bass: comp.t

I.o

P.

F.

F.

-tu -re, nous a-vons eu part à l'in -ju - re ; la fuite de d'An-vil-le a dû nous offen-

F.

Fl:
F.
Cors.
F.
Bass:
PP.
F.
PP.
F.
- ser.
sans balan-
Il est vrai: sans é-gard pour la charmante fête que j'ap-prête, il nous quitte!
PP.
F.
Fl: Clar: Cors et Bass: compt.
sF.
P.
P.
-cer!
Il ne
sans nous in-vi-ter à le suivre! ce Colo-nel ne sait pas vi-vre.
sF.
P.

F.

F.

sait pas même dan-ser. Queje plains cette aimable Ju - li - e! le moy-

Queje plains cette aimable Ju - li - e! le moy-

F.

PP.

PP.

-en d'aimer un tel é-poux! il fal-lait à femme si jo-li - - - - e un ma-

-en d'aimer un tel é-poux! il fal-lait à femme si jo-li - - - - e un ma-

PP.

-ri toujours gai comme nous, il fal-lait à femme si jo-li - - - - e un ma-

-ri toujours gai comme nous, il fal-lait à femme si jo-li - - - - e un ma-

-ri toujours gai comme nous, un mari toujours gai, toujours gai comme nous, un mari toujours

-ri toujours gai comme nous, un mari toujours gai, toujours gai comme nous, un mari toujours

cres.

Flût:

Clar:

FF.

Cors.

Bass:

FF.

FF.

F.

FF.

F

FF.

gai, toujours gai comme nous.

gai, toujours gai comme nous.

F.

FF.

Allegretto.

P.

Darcis.

P.

Ah! dans u - ne fête é - ter - nelle, elle au-rait pas-sé ses jours; dans u - ne fête é - ter -

Viol:

mF.

Allegretto.

Fl: Clar: Cors et Bass: compt.

- nel - le, elle au - rait pas-sé ses jours; et nos talents auprès d'elle auraient

fi - xé les a - mours; oui, nos ta - lens au près d'elle. auraient fi-xé les a -

Fl:

Clar:

PP.

Cors.

Bass:

FF.

P. dol.

FF. tutti.

PP. dol.

FF.

PP.

FF.

- mours, au - - raient fi - - - xé, fi - - xé les a - mours; ah! dans u -

PP.

FF.

mF

Clar: compt.

Bass: compt.

P.

P.

-ne fête é-ter-nel-le, elle au-rait passé ses jours, et nos talens au-pres

Clar.

F.

F.

Bass:

F.

col C.B.

F.

d'elle auraient fi-xé les a-mours. Al-lons, en che-valier fi-dè-le, je viensi-

Al-lons, en che-valier fi-dè-le, je viensi-

col C. B.

F.

-ci la pro - té - ger, nous som-mes français, elle est bel - le, et c'est à

-ci la pro - té - ger, nous som-mes français, elle est bel - le, et c'est à

Cors compt.

FF.

FF.

FF.

nous de la ven - ger; nous sommes français, elle est belle, et c'est à

nous de la ven - ger; nous sommes français, elle est belle, et c'est à

FF.

Cors.

FF

dimi.

dim:

unis:

nous de la ven - ger; oui, c'est à nous de la ven - - ger.

nous de la ven - ger; oui, c'est à nous de la ven - - ger.

Flût: comp.t

dim:

PP.

Dans u - ne fête é - ter - nel - le, elle au - rait passé ses jours, dans u -

Dans u - ne fête é - ter - nel - le, elle au - rait pas - sé ses jours, dans u -

Viol:

mF.

-ne fête é-ter-nelle, elle au-rait pas-sé ses jours, et nos ta-lens auprès

-ne fête é-ter-nelle, elle au-rait pas-sé ses jours, et nos ta-lens auprès

d'elle auraient fi-xé les a-mours; oui, nos ta-lens auprès d'elle auraient fi-xé les a-

d'elle auraient fi-xé les a-mours; oui, nos ta-lens auprès d'elle auraient fi-xé les a-

cres.

col C-B.

Animez.

FP. FP. FP. FP. FP. FP. FP. FP. PP. FF. PP. FF. PP. FF. PP. FF. PP.

-mours. Al-lons en chevalier fi-dè-le, je viens i-ci la proté-ger. Nous

-mours. Al-lons en chevalier fi-dè-le, je viens i-ci la proté-ger. Nous

Animez. P. FF. PP. F.

FP. FP. P. F. P.

sommes français, elle est bel-le, et c'est à nous de la ven-ger, nous sommes fran-

som-mes français, elle est bel-le, et c'est à nous de la ven-ger,

P. F. P. P.

Flût: Clar: Cors et Bass: comp.t

-çais, elle est bel - - - - - - - - - - - - - - - - - -

nous som - mes fran - çais, elle est belle, et c'est à

Fl:

Clar:

Cors.

Bass:

FP. P. FP.

FP.

FP. FP.

FF. P. F. P.

P.

Fl.

-le, et c'est à nous de la ven-ger. Al-lons en chevalier fi - dè - le, je viens ici la proté-

nous, c'est à - nous de la ven-ger. Al-lons en chevalier fi - dè - le, je viens ici la proté-

FF. P. F. P.

FP. FP. FP. FP.

F. P. F. P. P.

P.

-ger; nous sommes français, elle est belle, et c'est à nous de la ven-ger; nous sommes fran-

-ger; nous sommes français, elle est belle, et c'est à nous de la ven-ger;

F. P. F. P. P.

Fl: Clar: Cors. et Bass: comp.t

cres.

cres.

-çais, elle est bel - - - - - - - - - - - - - - - - -

nous som - mes fran-çais, elle est belle, et c'est à

cres.

Clar:

Cors.

F.

col C-B:

-le, et c'est à nous de la ven-ger; c'est à nous de la ven-ger; c'est à nous de la ven-

nous, c'est à nous de la ven-ger; c'est à nous de la ven-ger; c'est à nous de la ven-

FF.

-ger; c'est à nous de la ven-ger.

-ger; c'est à nous de la ven-ger.

FF.

SCÈNE X.

FOMBELLE, FLORE, sortant de l'appartement de Julie, DARCIS.

FLORE.

Ces dames m'envoient vous prier de vous rendre avec la voiture à la petite grille du parc, où elles iront elles-mêmes dans un instant. Elles vous engagent à éviter la rencontre du colonel. Il y a beaucoup de monde dans le grand pavillon. On va, on vient . . . . je ne sais ce qu'il médite.

DARCIS.

Nous lui enlevons sa femme le jour même de son mariage. Il y a dans cette aventure le cadre d'un ballet charmant.

FOMBELLE.

Oui; mais j'entrevois une scène épisodique d'un genre un peu moins gai.

DARCIS.

Tant mieux! il faut des contrastes.

FLORE.

J'entends quelqu'un: c'est Germain . . . . Sortez! il ne faut pas qu'il vous voie. (Ils sortent par la droite.)

SCÈNE XI.

FLORE, GERMAIN, entrant par la gauche.

GERMAIN.

Tu n'es pas encore partie, ma pauvre Flore? tu veux donc absolument m'épouser? Tiens, voici le Colonel, veux-tu que je lui annonce notre mariage?

FLORE.

Occupe-toi seulement de me compter mes cent louis: avant une heure ils seront à moi.

GERMAIN.

Dis donc à nous. (Flore sort par la droite.)

SCÈNE XII.

GERMAIN, D'ANVILLE, entrant par la gauche.

GERMAIN.

Elle est dans la confidence, Monsieur; je l'ai vue avec les deux ravisseurs.

D'ANVILLE.

Tu as fait dételer les chevaux?

GERMAIN.

Ils sont sous la clef, ainsi que la voiture.

D'ANVILLE.

Et les grilles?...

GERMAIN.

Fermées à double tour. Du diable si quelqu'un sort à présent du château, sans votre ordre.

D'ANVILLE.

Tu sais tout ce dont nous sommes convenus?

GERMAIN, en sortant par la gauche.

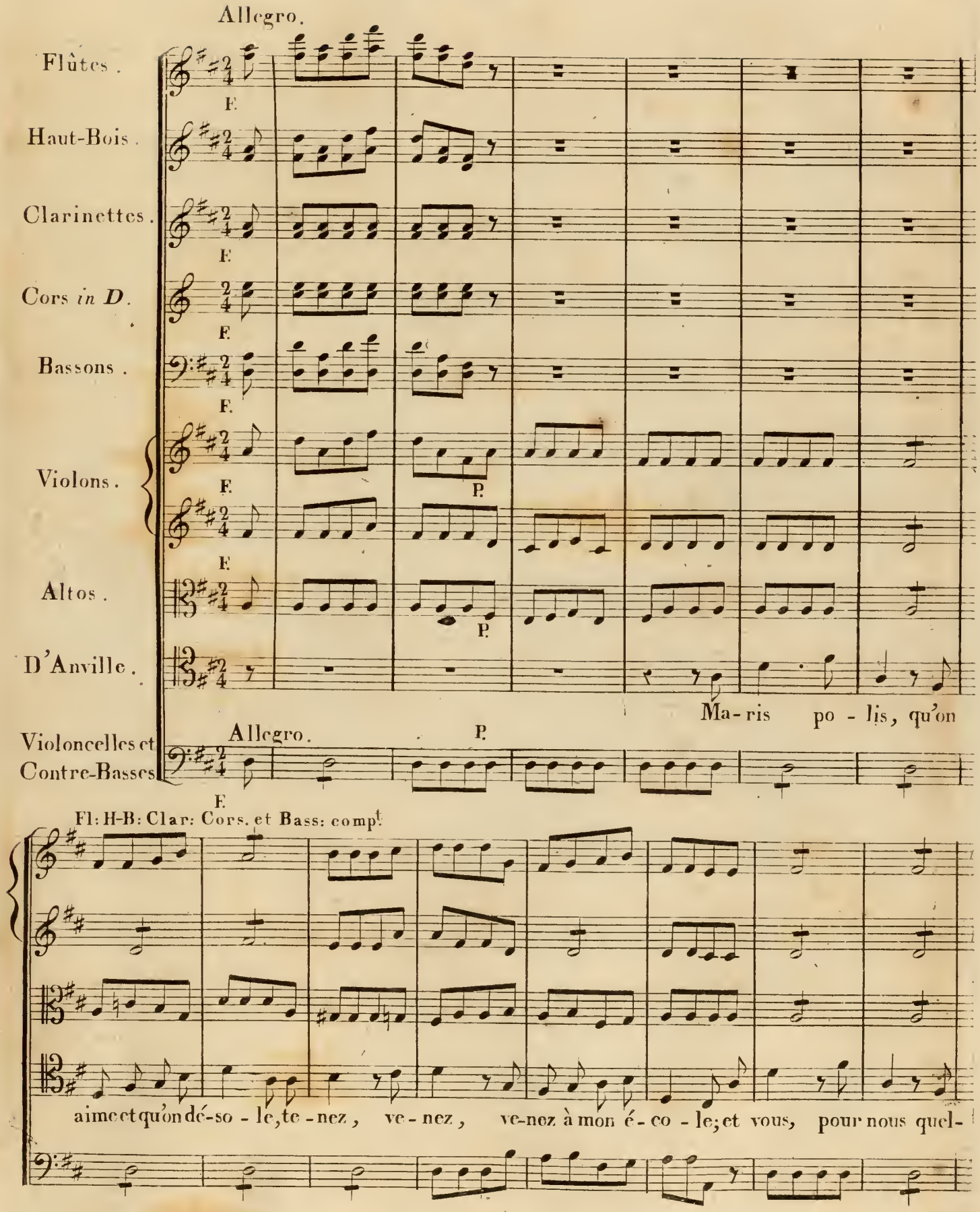
Je n'oublie rien; mon mariage en dépend.

SCÈNE XIII.

D'ANVILLE, seul.

Me voilà maître du poste! mais le plus fort n'est pas fait. Il s'agit maintenant de faire entendre raison à deux femmes . . . . il s'agit d'affliger un moment Julie ! . . . mais son bonheur y est attaché et ma résolution est prise.

N.° 8. RONDO.


Allegro.
Flûtes.
Haut-Bois.
Clarinettes.
Cors in D.
Bassons.
Violons.
Altos.
D'Anville.
Violoncelles et Contre-Basses.
F.
P.
Allegro.
Fl: H-B: Clar: Cors. et Bass: compt.
Ma-ris po-lis, qu'on
aime et qu'on dé-so-le, te-nez, ve-nez, ve-nez à mon é-co-le; et vous, pour nous quel-

Flût:

H-Bois.

Clar:

Cors.

Bass:

P.

P.

P.

-quefois si cru-el - les, ô bel-les, je veux trouver grâce à vos yeux; je veux, je veux trouver

Viol:

Fl: H-B: Clar: Cors et Bass: compt

grâce à vos yeux; ô bel - - -les! ô bel - - -les! je veux trouver

Fl:

H-Bois.

Clar:

Cors.

Bass:

F.

grâce à vos yeux.

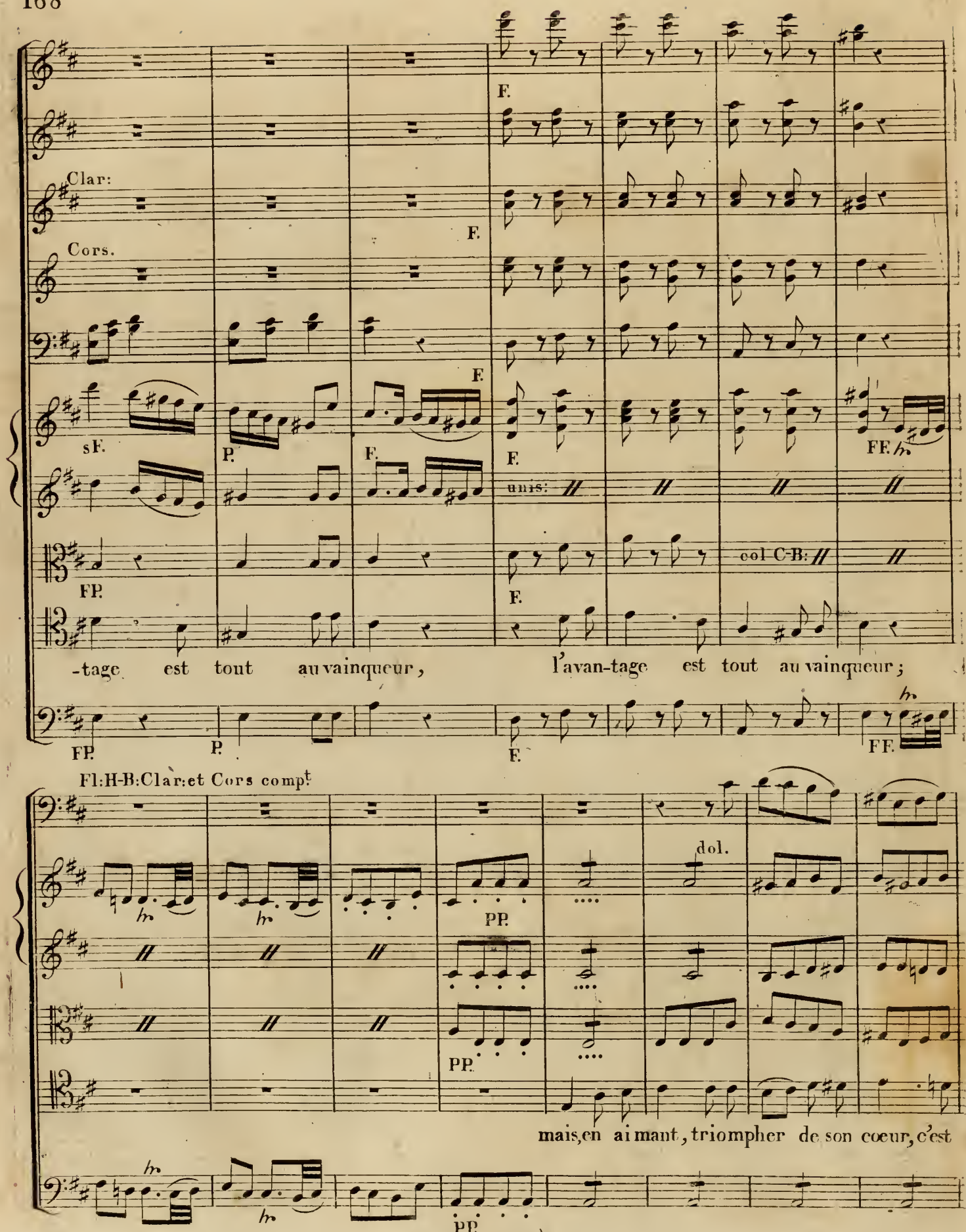
Clar: et Cors comp^t

FP.

P.

sF.

En com-bat-tant dans les champs de la gloi-re, l'a-van-


Clar:
Cors.
F.
sF.
P.
FP.
unis:
col C-B:
FF.
-tage est tout au vainqueur, l'avan-tage est tout au vainqueur;
Fl:H-B:Clar:et Cors compt
dol.
PP.
mais, en aimant, triompher de son coeur, c'est

Flûtes.

Clar:

Cors.

I.° solo.

dol.

I.° solo.

dol.

I.° solo.

u - ne pé - ni - ble vic-toi - re!

triom - pher de son cœur, c'est

H-Bois.

Cors compt.

sF.

P.

P.

sF.

u - ne pé - ni - ble vic-toi - - - re! c'est u - ne pé - ni-ble vic - toi - - - re! Ma-

sF.

P.

Cors.

PP.

PP.

PP.

-ris po-lis, qu'on aime et qu'on dé-so - le, te-nez, ve-nez, ve-nez à mon é-co - le ve-

pizz.

Cors et Bass: compt.

PPP.

PPP.

-nez à mon é - - co - - - - le. Ma-ris po-lis, qu'on

arco.

PPP.

Fl: H-B: Clar: compt.

aime et qu'on dé - so - - le, te - nez, ve - nez, ve - nez à mon é - co - - le, et

vous, pour nous, quel-quefois si cru - el - les, ô bel-les! je veux trouver grâce à vos

Cors.

FP. FP. FP. PP.

FP. FP.

yeux; je veux, je veux trouver grâce à vos yeux; ô bel - les! je veux trouver

PP. cres.

FP. FP.

Flût:

H. Bois.

Clar:

Cors.

sF. sF. FF.

sF. sF. cres. FF.

sF. sF. cres. FF.

F.

grâce à vos yeux; je veux, je veux trouver grâce à vos yeux.

col C-B: //

cres.

sF. sF. FF.

PP.

PP.

PP.

Fl: H-B. Clar: Cors. et Bass: comp.t

Qui mieux que moi connaît les char-mes de vos grâ-ces, de vos dis-

sF.

sF.

-cours? qui mieux que moi connaît les char-mes de vos grâ-ces, de

sF.

H-Bois.

Bass:

PP.

PP.

vos dis-cours? mais si l'on vous cé-dait tou-jours,

Flût:

Clar:

F.

F.

F.

P.

F.

P.

à quoi vous ser-viraient vos ar-mes ? mais si l'on

F.

I.º solo

dol.

H-B: Clar: et Bass: comp.t

sF.

P.

sF.

vous cédait tou-jours, à quoi vous serviraient vos ar- - -mes ? à quoi vous

P.

sF.

Fl:

H-Bois.

Clar:

Bass:

F. F. F.

FF.

Cors.

FF.

FF.

P.

FF.

P

FF.

P.

FF.

-nez, ve-nez, ve-nez, ve-nez à mon é-co-le; ve-nez à mon é-co-

tutti.

FF.

pizz.

PP.

PP.

PP.

PP.

-le. Ah! Ma-ris po-lis, qu'on aime et qu'on dé-

arco.

-so - le, te - nez, ve-nez, ve-nez à mon é- co - le; et vous, pour nous quelquefois si cru-

sF. sF.

sF. sF.

sF. sF.

-el - les, ô bel-les! je veux trouver grâce à vos yeux, je veux; je veux trouver

sF. sF.

sF. sF. sF. sF. cres. cres. cres:

grâce à vos yeux ; ô bel-les, je veux trouver grâce à vos yeux ; je veux, je veux trouver

F. F. col C-B: F. F.

grâce à vos yeux ; ô bel - - - les ! je veux trouver

F.

FF.

FF.

FF.

P.

FF.

P.

grâce à vos yeux ; ô bel - - - - - les !

FF.

P.

Fl: H-B: Clar: Cors, Bass: comp.t

ô bel - les ! je veux, je veux trouver grâce à vos yeux, ô

Viol. col C-B:

Flût:
H-Bois.
Clar:
Cors.
Bass:
cres.
F.
FF.
bel - - - les! ô bel - - - les! je veux trouver grâce à vos yeux.
col C-B: //
//
cres.
FF.

SCÈNE XIV.

D'ANVILLE, JULIE, LA BARONNE.

(Julie est vêtue très-simplement.)

LA BARONNE.

Ah! vous voilà, Monsieur! vous savez sans doute le motif qui m'amène?

D'ANVILLE.

Mais je présume, Madame, que vous venez voir votre charmante nièce, et je prends ma part du plaisir que vous lui faites.

LA BARONNE.

Votre plaisir sera court: je la ramène à Paris; ma voiture est là.

D'ANVILLE.

Votre voiture ? . . . Je vous demande pardon . . . . mais elle n'y est plus.

JULIE.

Vous voyez, ma tante!

D'ANVILLE, à la Baronne.

J'ai pu croire, sans vous offenser, que vous nous faisiez l'honneur de rester ici.

LA BARONNE.

Et qui donc, je vous prie, a donné l'ordre à mes gens?...

D'ANVILLE.

C'est moi, Madame. J'ai l'habitude de commander chez moi. Mais j'ose assurer cependant que vous y serez obéie comme moi-même.

LA BARONNE.

Il y paraît.

D'ANVILLE.

Si vous l'exigez, je vais sur-le-champ faire atteler mes chevaux.

LA BARONNE.

C'est tout ce que l'on vous demande.

D'ANVILLE.

J'aurai pourtant quelque peine à vous laisser partir seule à cette heure; car vous le savez, ma chère Julie, (avec tendresse et fermeté) Il est bien décidé que nous restons.

JULIE.

Ce procédé est indigne!

LA BARONNE.

Vous m'obligerez, M. le Comte, à faire un éclat dont tout le blâme retombera sur vous. Je vous préviens que j'ai pris mes mesures. Je ne suis pas venue seule ici, et puisque vous ne rougissez pas d'avoir recours à la violence, je vais....

JULIE, l'arrêtant avec vivacité.

Ah! ma tante! ne l'exposons pas....

D'ANVILLE.

Ma chère Julie! combien je suis touché de ce mouvement aimable! mon cœur en avait besoin.

JULIE.

Il ne prouve rien, Monsieur, que ma prudence.

D'ANVILLE.

Et cette parure si simple qui vous embellit tant à mes yeux! ne permettez-vous pas à mon amour d'en tirer un favorable augure?

JULIE.

J'ai donc le bonheur de vous plaire sous cet habit?

D'ANVILLE.

Vous ne fûtes jamais plus chère à mon cœur.

LA BARONNE, à part.

Il va la désarmer! (Haut.) Si vous aimez Julie, Monsieur, il faut le lui prouver, en la laissant maîtresse ici.

D'ANVILLE.

Pour qu'elle y soit maîtresse, il faut commencer par y rester.

LA BARONNE.

Oh! non! nous commençons par en sortir.

SCÈNE XV.

D'ANVILLE, JULIE, FLORE, LA BARONNE.

FLORE, à demi-voix. (*)

Mesdames, la voiture n'est plus au bout de l'avenue; MM. Fombelle et Darcis sont observés: je tremble!...

JULIE.

Et que veux-tu que nous y fassions?

LA BARONNE.

Mais c'est donc un guet-à-pens que cette maison là?

SCÈNE XVI.

D'ANVILLE, JULIE, GERMAIN, FLORE, LA BARONNE.

GERMAIN, entrant par la gauche, et annonçant du fond du théâtre.

Madame la Comtesse est servie.

D'ANVILLE.

Mme la Baronne veut-elle bien accepter ma main?

LA BARONNE.

Non, certainement, Monsieur.

FLORE, à part.

Bravo!

D'ANVILLE, à Julie, tendrement, en lui prenant la main.

Ma Julie ne la refusera pas; et vous, Madame, (à la Baronne, gaîment) vous ne laisserez point votre nièce souper tête-à-tête avec un tyran tel que moi.

LA BARONNE.

Mais, ma nièce ...

JULIE, à la Baronne, sans retirer sa main.

Ma tante, je vous en conjure, ne m'abandonnez pas!

FLORE, à part.

Aïe! aïe! (Ils sortent tous excepté Flore et Germain)

SCÈNE XVII.

FLORE, GERMAIN.

GERMAIN, riant.

Qu'en dis-tu?... Ils vont souper ensemble.

FLORE.

Je dis....je dis....que cela n'ira pas plus loin; que je n'ai pas perdu, et que nous ne sommes pas encore mariés.

GERMAIN.

Nous sommes fiancés, pour le moins. Il n'y a donc pas d'indiscrétion à te demander si tu m'aimes:

FLORE.

Si je t'aime!....Je n'en sais rien.

GERMAIN.

Aux termes où nous en sommes, il serait tems de le savoir: j'ai parié que tu m'épouserais.

FLORE.

Mais je n'ai pas parié que je t'aimerais; ne confondons pas.

GERMAIN.

Je n'aurais pas tenu ce pari là: je suis trop honnête homme pour parier à coup-sûr.

FLORE.

Tu as de la confiance! voilà déjà une bonne vertu de mari.

GERMAIN.

Je les ai toutes dans une; je suis crédule à l'excès.

(*) Elle entre par la droite.

N.° 9. COUPLETS.

(N.a) Ces Couplets sont notés en FA dans les parties séparées, ayant été transposés pour M.r Baptiste.

Allegro.

Flûte. F. F.

H-Bois.

Cors *in E♯*. F.

Bassons.

Violons. FF. PP. FF.

FF. PP. FF.

Altos.

Basses. FF. PP. FF.

FP.

FP.

Germain.

Je croirai que pour ma tendresse ma femme n'a point de se-cret; je me croi

Viol.

FP.

FP. FP. FP. FP. col C-B: // // FP. FP. FP. FP. FP. FP.

-rai, sur sa pro-mes-se, de son coeur le premier objet. Je la croi-rai d'humeur fa-

tutti. FP. FP.

FP. FP. FP. FP. cres: PP. PP. P. PP. FP.

-rou- -che, quoiqu'en di-sent les en-vi-eux, les envi-eux, les envi-

FP. cres: P. PP.

Flût: H-B: et Cors compt.

-eux ; et j'en croirai toujours sa bouche, tou-jours sa bouche...sans ja-

Viol: tutti.

Flût:

H-B.

Cors.

col C-B: //

-mais en croire mes yeux, oui, sans jamais en croire mes yeux ; j'en croi-rai toujours sa bouche, sans ja-

FF.

F.

FF.

PP.

FF.

FF.

PP.

FF.

mais en croire mes yeux .

FF.

PP.

2.e Coup.t

Je croi-rai que de ma pré-sence son cœur a be-soin cha-que jour; je croi-

-rai que dans mon ab-sence, el-le dé-si-re mon re-tour: je la croi-rai ten-dre, sin-

-cère, fidèle, au gré de tous mes voeux, de tous mes vœux, de tous mes vœux; enfin je

me croirai le pè-re.... le père... et le ma-ri le plus heu-reux; oui, le ma-

-ri le plus heureux; en-fin je me croirai le père et le ma-ri le plus heureux.

FLORE.

A la bonne heure!

GERMAIN, regardant dans le fond à gauche.

Comment!....on sort déjà de table!

FLORE.

S'ils pouvaient s'être querellés!

GERMAIN, en ricanant.

Je vais savoir s'il faut mettre les chevaux. (Il sort à droite.)

SCÈNE XVIII.

FLORE, JULIE, entrant par la gauche.

FLORE.

Quoi, Madame! toute seule!

JULIE.

Oh! pour un moment. Ma tante va revenir me prendre. Nous avons gain de cause, et nous retournons à Paris.

FLORE, avec joie.

Vraiment! Monsieur consent?....

JULIE.

Tu sens bien que sa fierté maritale ne lui a pas permis de donner un consentement formel; mais il a été, pour ma tante, pendant tout le souper, d'une politesse!... d'une galanterie si recherchée!...Ils se sont beaucoup parlé bas, et j'ai vu clairement qu'elle lui faisait entendre raison. Elle t'attend pour les apprêts du départ. Va la rejoindre.

FLORE.

Dieu soit loué! Nous avons donc sauvé l'honneur du sexe! (elle sort à droite.)

SCÈNE XIX.

JULIE, seule.

En effet, il eût été honteux de céder..... Une fête charmante, préparée, annoncée depuis quinze jours.....s'y voir enlevée....et en présence de tout le monde!.....(Elle prend un livre et va s'assoir auprès d'une table.) Plus j'y pense, plus je suis en colère..... (Elle se lève) je suis sûre que mes traits en sont changés à faire peur. (Elle regarde vers la porte d'entrée.) Mais ma tante tarde bien à venir....Le Colonel aurait-il cherché à la gagner?....Oh! non, c'est impossible! Mais elle ne revient pas!...ni Flore non plus.... Qu'est-ce que cela signifie?....Me voilà toute seule ici....C'est tout au plus si je suis rassurée.... On vient.... (Elle regarde.) Ciel! c'est d'Anville. Elle va vite se rasseoir et prendre son livre.

SCÈNE XX.

JULIE, D'ANVILLE, entrant par la gauche.

D'ANVILLE, à part.

Il ne me reste plus qu'elle à gagner. Voyons si j'y réussirai! (Haut.) Madame.....

JULIE, affectant un mouvement de frayeur.

Ah!...mon dieu, Monsieur, vous m'avez fait une peur!...

D'ANVILLE.

Je suis bien malheureux de vous inspirer un pareil sentiment.

JULIE.

C'est ma tante, et non pas vous que j'attendais.

D'ANVILLE.

Votre tante s'est retirée dans son appartement, et probablement elle repose déjà.

JULIE.

Qu'entends-je? Elle aussi m'a trahie!

D'ANVILLE.

Elle vous aime presque autant que moi.

JULIE.

Ne me forcez pas à douter de son cœur.

D'ANVILLE, tendrement.

Ah! Julie!... quel moment choisissez-vous pour me faire un pareil reproche!

JULIE, s'adoucissant.

Mais.... celui que vous avez pris pour le mériter.

D'ANVILLE, avec feu.

Non, Julie, non; vous ne doutez pas de mon amour! vous ne doutez pas de l'empire absolu que vous avez sur mon âme!... Prévenir, combler tous vos voeux, c'est le seul but, c'est le seul bonheur où j'aspire.

JULIE, émue.

Je l'espérais!... et mon cœur se promettait bien de n'être point ingrat!

D'ANVILLE, avec ménagement.

Faut-il qu'un léger caprice compromette d'aussi douces destinées!

JULIE, un peu piquée.

Je puis être capricieuse.... mais du moins je ne suis pas injuste et tyrannique.

D'ANVILLE, avec bonté.

Julie!... vous m'avez semblé un peu légère.... je vous ai paru trop rigoureux... peut-être avons-nous tort l'un et l'autre.... un mot, un seul mot pourrait nous mettre tous les deux d'accord.

JULIE.

Et.... ce mot?... quel est-il?

D'ANVILLE.

Je vous pardonne.

N.° 10. DUO.

Récitatif. Andante.

Violons. FF. PP.

Altos. FF. PP.

Julie. Qui, moi! que je vous par- donne!... avez-vous bien pu le pen-ser?

d'Anville. Oui, Ju-

Violoncelles et C-Basses. FF. PP.

Flût: H-B: Clar: Cors et Bass: compt.

Mais, est-ce à moi de commen-

-lie, oui, l'amour nous l'ordonne; obéis-sons sans balan-cer.

F. PP.

F. PP.

-cer?

très tendrement.

C'est au plus tendre à commencer. La fier-té ne peut trouver pla-ce dans un

F. PP.

Récit:

PP.

PP.

(à genoux.)

cœur bien é - pris.... A vos genoux, je demande ma grâ - ce, je de mande ma grâ - ce.

Récit:

Allegro.

Flût:

F.

H-B:

Clar: *in A.*

F.

Cors.

col C-B:

F.

JULIE, après un moment d'hésitation où l'on voit que la vanité l'emporte sur le sen- timent.

Eh bien!... eh bien!... retournons à Pa- -ris.

F. tutti.

Récitatif.

F.

D'ANVILLE.

Récitatif.

(il se relève avec sang froid, va prendre un flambeau et le présente à la Comtesse.)

Voi-ci la nuit, Ma - da-me. Viol:

F.

a tempo.

F.

F.

F.

col C-B: //

P.

F.

FF.

F.

P.

FF.

(elle remet le flambeau sur la table, sans répondre.)

Je reste dans celui - ci.

Je vous laisse, votre ap-partement est i-ci. (il l'indique.)

tutti.

P.

F.

FF.

a tempo.

sF. sF.

sF. sF.

Eh bien! soyez y la maîtresse. C'est trop affliger vos re-gards; mes chevaux sont

Clar: comp.t

Bass: comp.t

I.o solo.

PP.

PP.

(JULIE, prenant le bougeoir, avec un dépit déguisé.)

Ce par-ti char - me mon

prêts ..... et je pars. Du dé-

PP.

Bass:

PP.

PP.

à - - me, et j'y sous - cris de bon cœur....

-pit se - - cret de son â - - me el - - le ne

cres.

FF.

Clar:

FF.

cres:

FF.

cres.

FF.

cres:

ce par - ti char - me mon âme, et j'y sous-

peut ca - cher l'ai - greur; du dé - pit se - cret de son âme el - le ne

cres:

FF.

P. P. F.

-cris, j'y sous-cris de bon cœur. A-dieu, Monsieur! a-

peut ca- -cher l'ai- -greur. A-dieu, Ma-dame! a-

P. F.

F.

F.

col C-B.

F.

-dieu, a-dieu, a-dieu, a-dieu.

-dieu, Ma-da-me! a-dieu, a-dieu.

Fl: H-B: compt.

unis:

P.

P.

Puisse un sommeil long et pai-

P.

Clar: Cors et Bass: compt.

-si-ble, vous of-frir son calme enchan-teur! Après un jour aus- -si pé-

Ce par-

-ni-ble, du re-pos goû-tez la douceur; du re-pos goû-tez la dou-

Flût:

H-B:

Cors.

PP.

Bass: PP.

PP.

PP.

-ti char-me mon â-me, et j'y sous-

-ceur. Du dé-pit se-cret de son â-me

PP.

cres:

cres:

cres:

cres:

cres:

-cris de bon coeur; ce par-ti char-me mon

el- -le ne peut cacher l'ai-greur, ce par-ti char-me mon

cres:

F.

F.

P.

PP.

F.

âme, et j'y sous-cris, j'y sous-cris de bon coeur.

âme, el-le ne peut ca- -cher l'ai- -greur. Bon soir, Ma-

F.

P.

F.

F.

col C=B: //

F.

F.

Bon soir, Mon-sieur! bon soir, Mon-sieur! bon

-da-me! bon soir, Ma-da-me! bon

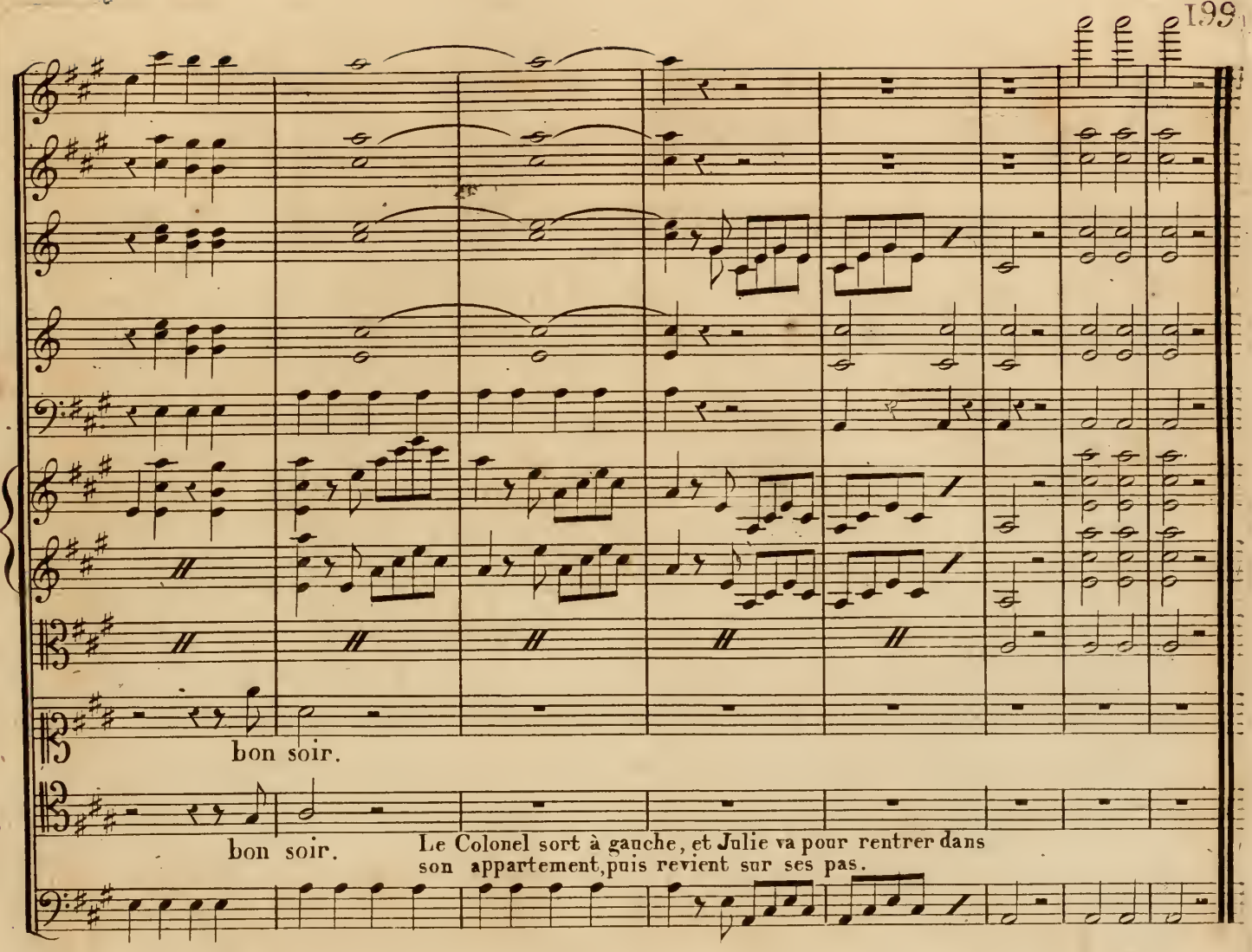
F.

unis: //

col C=B: //

soir, bon soir, bon soir, bon soir.

soir, bon soir, bon soir, bon soir.



SCÈNE XXI.

JULIE, seule.

Je suis ravie qu'il m'ait quittée.... certainement.... j'en suis ravie.... c'est tout ce que je voulais!... il a cru m'effrayer par un feint départ..... il ne partira pas.... il m'aime trop! il m'aime trop!... Mais s'il m'aime réellement, pourquoi donc l'obliger à s'éloigner de moi?.. Qu'entends-je?... C'est, je crois un bruit de voiture!... S'il partait en effet!... s'il m'abandonnait pour toujours!... Quoi! pour une misérable fête, pour des amis frivoles, j'aurais sacrifié l'homme le plus tendre et le plus aimable!... Ah! courons avertir ma tante... mais non, je n'ose.... si j'appellais.... (Elle appelle et sonne.) Flore! Flore!... Elle ne viendra pas!... Flore!

SCÈNE XXII.

JULIE, FLORE, entrant par la droite.

FLORE.

Eh! me voilà, Madame.

JULIE.

Où donc étiez-vous? je vous sonne depuis une heure.

FLORE.

Moi, Madame! j'étais dans le parc à observer le Colonel. Messieurs Fombelle et Darcis causaient avec lui. Ils sont maintenant les meilleurs amis du monde. Bientôt après, le Colonel est monté en voiture.

JULIE.

Il est parti!

(D'Anville paraît dans le fond, à gauche.)

FLORE.

Grâce au ciel .... et à trois bons chevaux, il est déjà bien loin. (Elle regarde d'Anville.)

JULIE.

Malheureuse ! . . . et vous ne l'avez pas retenu !

FLORE.

Ma foi, Madame, écoutez donc; si vous n'y avez pas réussi . . . Ce n'est pas l'embarras, j'en avais quelqu'envie; mais sachant combien vous le détestiez (Avec affectation) à juste titre, et combien vous seriez contente d'être enfin la maîtresse au logis . . . . .

JULIE.

Ah ! que dis-tu? je suis au désespoir de l'avoir offensé, je l'adore, et dût-il me retenir seule ici, loin du monde et de tous les plaisirs, je consentirais à tout; je ne saurais me résoudre à cesser de le voir. (d'Anville disparaît.)

FLORE.

Oh ! pour le coup, me voilà mariée !

JULIE.

Mais, allez donc vite, Mademoiselle, avertissez ma tante, et courons après lui.

FLORE.

Vous n'irez pas bien loin.

SCÈNE XXIII et DERNIÈRE.

Ici, les trois portes du fond du salon s'ouvrent. La musique se fait entendre. Des lustres descendent d'en haut. On voit tous les apprêts d'une fête champêtre. Une nombreuse compagnie entre, conduite par Darcis et Fombelle, et reste dans le fond.

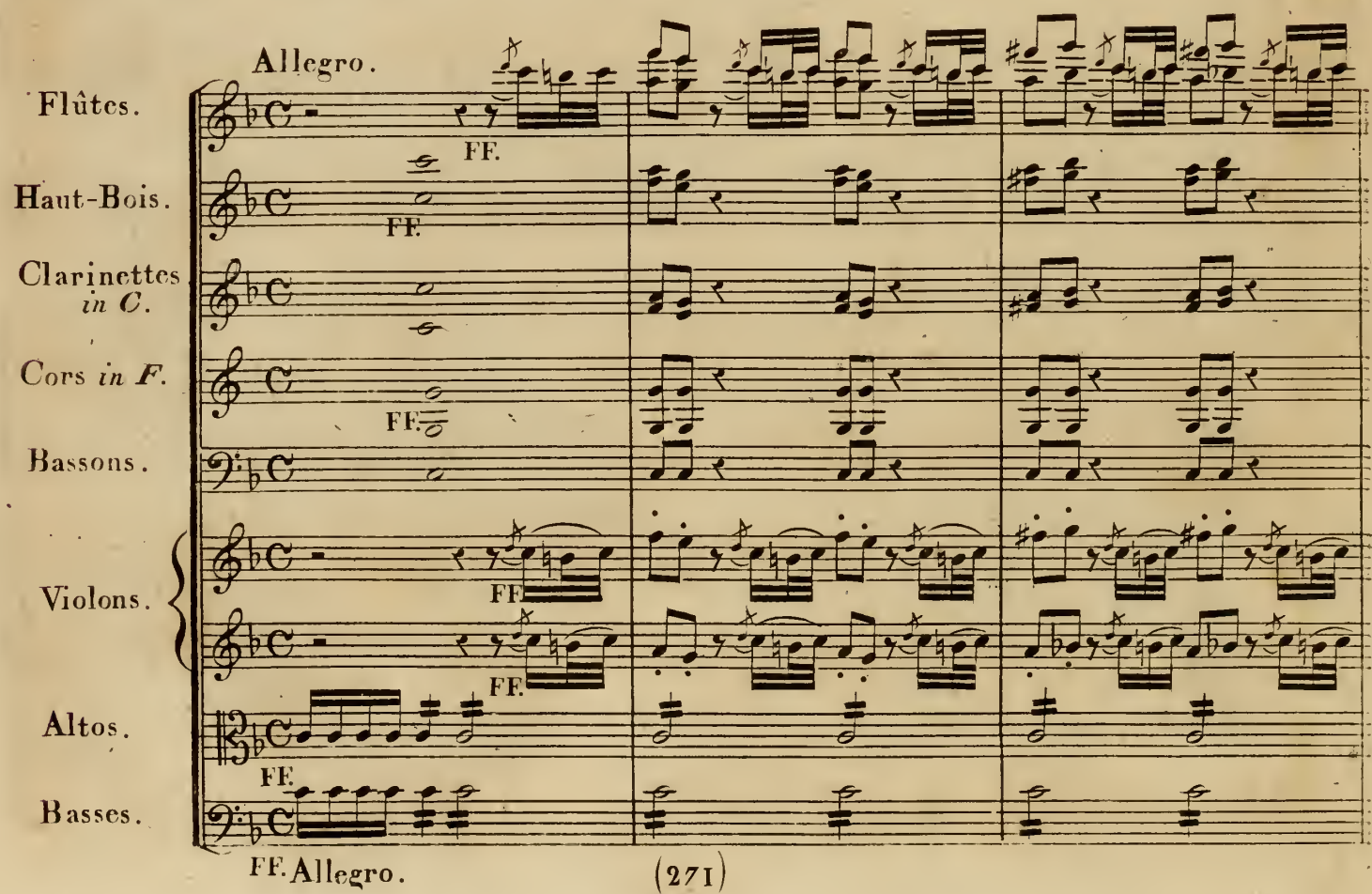
FOMBELLE, DARCIS, LA BARONNE, JULIE, D'ANVILLE, FLORE, GERMAIN.

JULIE.

Que vois-je ! . . . . mon mari !

(Elle veut se jetter à ses pieds.)

N° II FINAL



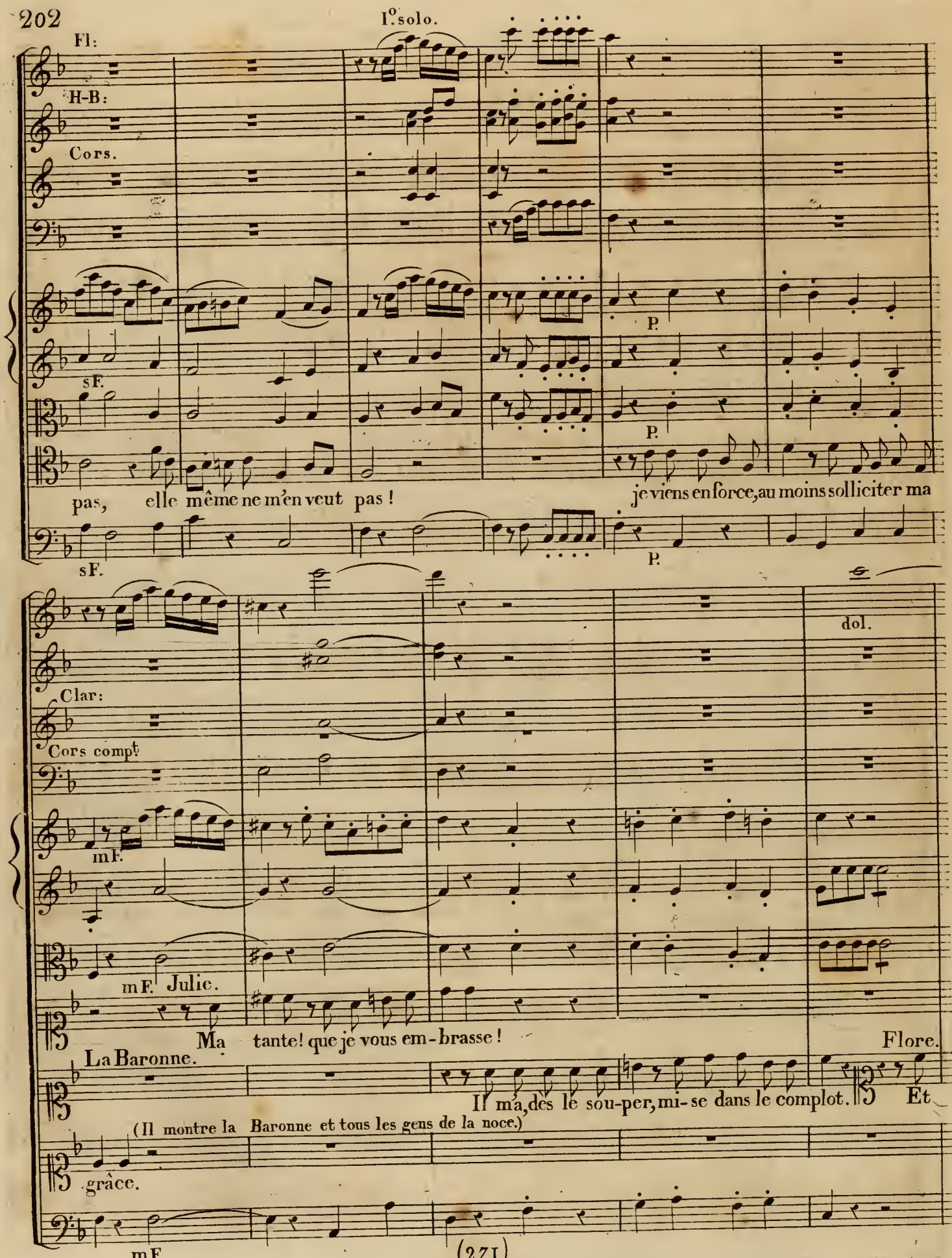
F.

d'Anville l'arrêtant.

Non, non, non, non ; c'est dans mes bras

Fl: H-B: Clar: Cors Bass: comp.t

que je recevrai ma Ju-li - - e, heureux cent fois, si mon a-mi - - e elle-mê - me ne m'en veut


I.o solo.
Fl:
H-B:
Cors.
sF.
P.
pas, elle même ne m'en veut pas !
je viens en force, au moins solliciter ma
sF.
P.
dol.
Clar:
Cors compt.
mF.
mF. Julie.
Ma tante! que je vous em-brasse !
La Baronne.
Il m'a, dès le sou-per, mi-se dans le complot.
Flore.
Et
(Il montre la Baronne et tous les gens de la noce.)
grâce.
mF.

dol.

moi, pour me sé-dui - re, il ne m'a dit qu'un mot, qu'il vous rendrait heureu - se.

dol.

F.

Cors.

F.

F.

F.

Julie.

Il tient déjà pa - ro - le.

Fombelle.

Dans le parc, à loi - sir, a -

F.

Flut: compt.

Clar: compt.

P.

Darcis.

P.

Et repassé mon rôle. (Il fait un entrechat.)

-vec mon cher Dar-cis j'ai disposé la fête.

d'Anville.

Viol:

Vos amis et les miens y sont tous ré-u-

P.

Clar:

FF.

PP.

La Baronne.

Moi!

Darcis.

Madame la Ba-ronne, avec vous, s'il vous plaît, je veux je veux, ouvrir le bal.

-nis.

tutti.

Viol:

F.

F.

Par un menu-et.

Fombelle.

Al-lons, suivez-moi donc et qu'avec moi l'on chan-te: heureuse la femme char-

tutti.

F.

H-B: Clar: Cors et Bass: compt

dol.

dol.

-man-te, qui, dans le tendre é-poux que son cœur a choi-si,

dol.

Fl:

H-B:

Clar:

Cors.

dol.

P.

col C-B:

mF.

Non, dans le tendre é-poux que mon

Non, dans le tendre é-poux que son

Non, dans le tendre é-poux que son

Fombelle. Darcis.

ne saurait dis-tin-guer l'amant et le ma-ri.

Fombelle.

Non, dans le tendre é-poux que son

Non, dans le tendre é-poux que son

Non, dans le tendre é-poux que ton

Non, dans le tendre é-poux que son

CHŒUR.

Non, dans le tendre é-poux que son

Non, dans le tendre é-poux que son

Non, dans le tendre é-poux que son

Non, dans le tendre é-poux que son

mF.

un peu plus vite

FF

FF

FF

FF

FF

cœur a choi - si, je ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; je

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, ne distingue ja - mais l'amant et le ma - ri; ne

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

cœur a - choi - si, on ne dis-tingue plus l'amant et le ma - ri; on

FF

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; je ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

dis-tingue ja-mais l'a-mant et le ma-ri; ne dis-tingue ja-mais l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

ne dis-tin-gue plus l'a-mant et le ma-ri; on ne dis-tin-gue plus l'a-

col C-B.

mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

-mant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'amant et le ma - ri, l'a - - mant

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

et le ma - ri.

FIN.